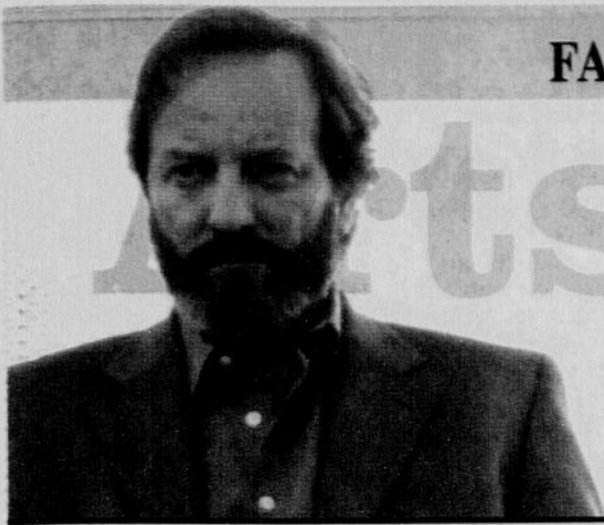
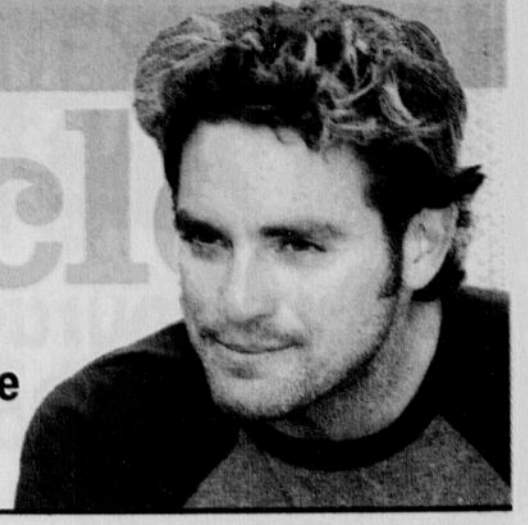


FAIRE LA NIQUE SELON MARGIE GILLIS / Page G7



«Le Seuil»  
Michel Côté joue les psychologues / Page G5



Guillaume Lemay-Thivierge  
Le retour de l'enfant prodigue / Page G3

# Arts et spectacle

Normand Brathwaite

## Heureux malgré lui



sbergero@latribune.qc.ca  
MONTREAL

Normand Brathwaite sait très bien qu'il est omniprésent dans nos yeux et nos oreilles depuis quinze ans. Tellement qu'il croit impossible pour lui de faire un retour comme comédien. Même si ce n'est pas l'envie qui lui manque.

«Je suis d'abord un acteur», rappelle ce diplômé de l'option théâtre du cégep Lionel-Groulx (promotion 1978), qui se voyait alors devenir le défenseur du théâtre expérimental.

«Mais imagine une pièce de théâtre qui se passe à Boston, en 1917, et qu'on me voie entrer sur scène: c'est clair qu'on n'y croit plus, et c'est fini pour le pauvre auteur ou metteur en scène», estime-t-il.

«Je crois que je suis devenu mon propre personnage. J'ai été trop gâté par l'animation et les commerciaux. Benoît Brière, avec son Monsieur B. des publicités de Bell, a failli vivre la même chose.»

Celui qui a été découvert dans *Pop citrouille*, *Chez Denise*, *Pied de poule* et les pubs de lait de l'époque — «le lait, c'est franchement meilleur», vous vous souvenez? — n'est pas malheureux pour autant. Son plus récent défi, l'animation de *Belle et bum*, à Télé-Québec, le stimule au plus haut point.

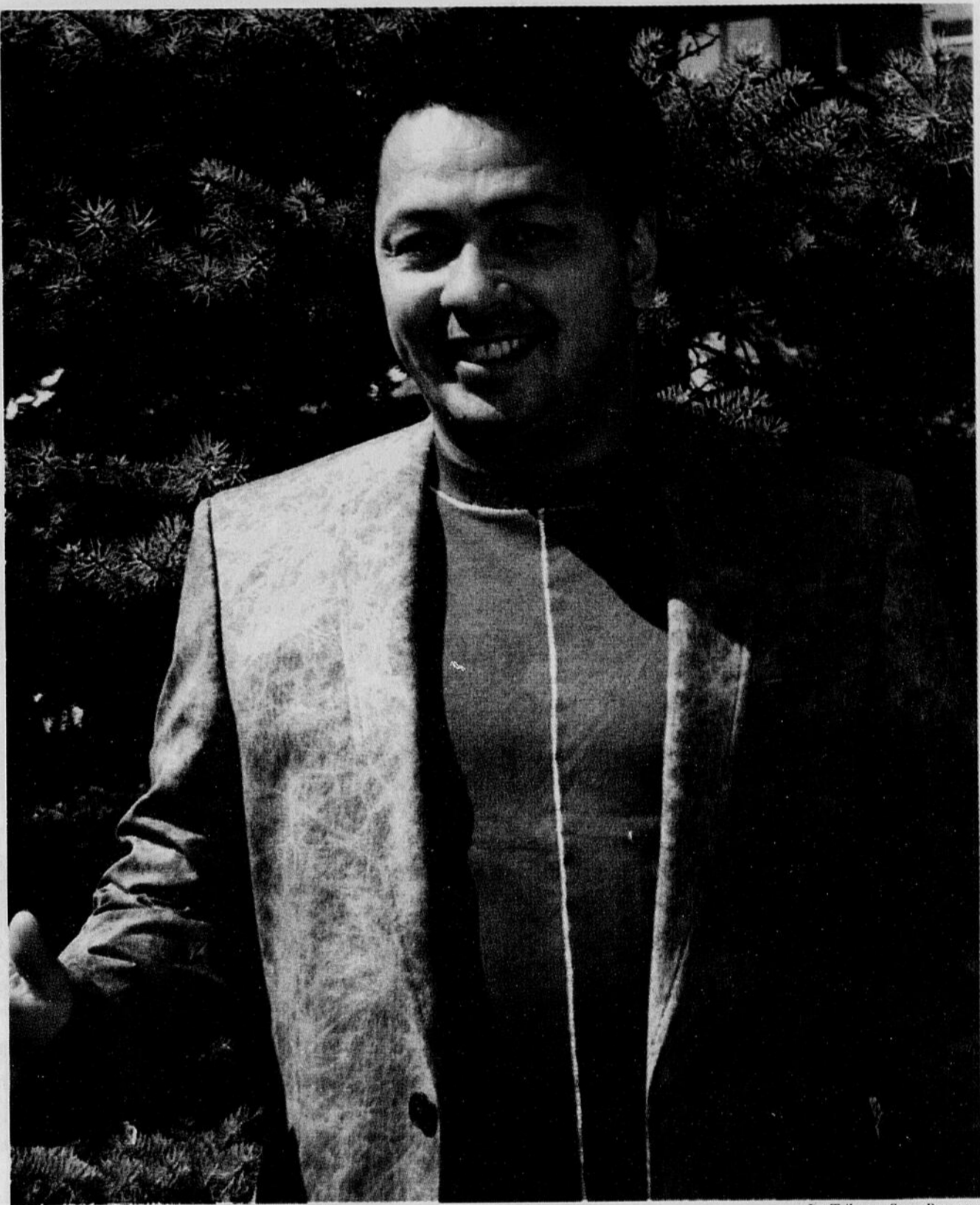
Il avait quand même demandé un temps de réflexion avant de dire oui. «Si j'acceptais, c'était clair que je devais quitter l'animation à la radio, après 13 ans sans arrêt. Et c'est toujours inquiétant de laisser quelque chose qui marche bien.»

«Mais en passant dans les studios de Télé-Québec, j'ai revu plein de gens avec qui je travaillais à l'époque de *Beau et chaud*. C'est quand même ici que je suis né comme animateur.»

Comme lui a dit un jour le metteur en scène René-Richard Cyr, on ne peut passer à côté de certaines choses. «J'ai senti que, si je refusais, je le regretterais.»

### Là où est née Yalande

De 1988 à 1994, Normand Brathwaite a fait nos belles soirées d'été à l'autre télévision, se découvrant un style qui allait faire mouche. Le comédien n'avait pratiquement aucune expérience



La Tribune, Steve Bergeron  
Beau et chaud, Piment fort, Fun noir, 14 galas des Gêmeaux, 13 années comme morning man à CKOI... Normand Brathwaite a l'animation qui lui colle à la peau, au détriment de son premier métier: celui d'acteur. Qu'à cela ne tienne: il s'amuse toujours autant dans ce rôle.

ce dans ce créneau, hormis de mémorables performances à la Ligue nationale d'improvisation.

Il n'a pas commis la pire erreur. «Quand tu ne sais pas faire quelque chose, la dernière chose à faire est d'imiter. Heureusement, je regardais peu la télé. J'ai proposé ce que j'avais à offrir. Je me suis mis à danser entre les entrevues, un peu par nervosité. Dans le fond, j'ai fait ça avec beaucoup de naïveté.»

Un peu de nostalgie dans son retour à Télé-Québec?

«À Télé-Québec, il n'y a pas d'obligation de *plug*, et je reviens parce que ce mandat n'est rempli par personne actuellement. Nous sommes en plein phénomène *Star Académie*, et c'est bien beau, la relève. Mais cela ne reflète pas la réalité. Il y a une scène alternative et il n'y a pas de place pour elle en ce moment.»

*Beau et chaud* a permis de découvrir des artistes comme Dan Bigras, Tézé Montcalm et Lulu Hughes. Marc Labrèche y a créé sa grenouille Yalande.

«J'adore *La Fureur*, mais j'ai envie de faire découvrir au public des artistes qui leur sont complètement inconnus. Des émissions de musique de 90 minutes, il n'y en a pas depuis longtemps.»

### La tenue d'Élizabeth

De sa nouvelle coéquipière, Sophie Durocher, Brathwaite n'a que du bien à dire. «J'avoue que j'ai trouvé bizarre ceux qui ont pensé à nous associer. Mais j'ai rencontré une fille adorable et brillante, une bonne animatrice, qui a aussi un côté délirant. C'est simple: à 45 ans et avec trois enfants, je suis bien plus *straight* qu'elle.»

Elle mène les entrevues, il s'occupe des musiciens (il en a d'ailleurs choisi la moitié, dont le percussionniste Luc Boivin). Il et elle sélectionnent ensemble les invités, avec le reste de l'équipe. «Je trouverais ça dur de tout porter sur mes épaules», dit-il.

Enregistrée à l'ancien cinéma Plaza à Montréal, l'émission a connu un bon départ samedi dernier. Le public a pu notamment entrevoir Élizabéth Blouin-Brathwaite, qui a maintenant 17 ans et qui est choriste pour Lulu Hughes.

«Quand Lulu m'a demandé de l'engager, elle m'a prévenu qu'Élizabéth devrait avoir une tenue *sexy* pour le spectacle. J'ai répondu: "As-tu déjà vu comment elle s'habille pour aller à l'école? À mon avis, ta tenue *sexy* va lui rajouter du linge sur le dos!"»

## L'artillerie lourde contre les guêpes

Steve Bergeron  
sbergero@latribune.qc.ca  
MONTREAL

L'entrevue avec Normand Brathwaite allait bon train quand une guêpe a fait irruption sous la tente où l'entretien avait cours. L'animateur s'est instinctivement reculé. «Ho! Va-t'en, toi!» a-t-il lancé, en arrivant quand même à rire de l'incident.

Il y a environ un an, Normand Brathwaite aurait bien pu mourir à cause d'une de ces bestioles. La piqûre de l'insecte avait provoqué chez lui une forte réaction allergique.

Aujourd'hui, bien qu'il ne sorte plus sans sa trousse de médicaments pour parer une situation similaire, Brathwaite demeure nerveux, car il a commencé une thérapie de désensibilisation au venin de guêpe.

«Et mon allergologue m'a mis en garde: dans les débuts de la désensibilisation, il y a 90 pour cent de chances qu'une piqûre de guêpe provoque une réaction très forte», explique-t-il.

«C'est un sacré bail, cette thérapie! Six piqûres par semaine pendant trois ans! Je dois réserver dans mon agenda trois heures chaque semaine pour ça.» Après, ce sera au rythme d'une piqûre par mois, pendant quelques années.

«J'ai été un peu négligent avec cette allergie, avoue-t-il. Pourtant, j'avais eu un avertissement par le passé, une piqûre qui avait tellement fait enfler mon oreille que j'en étais épouvanté à regarder.»

Ces derniers mois, le porte-parole de Réno-Dépôt a été davantage indisposé par la façon dont il a été écarté de l'animation du gala des Gêmeaux, après 14 ans de loyaux services. On lui a offert une coanimation, mais l'artiste a décliné.

«Il me semble que ça n'a pas d'alternative de demander à quelqu'un qui a animé 14 fois le gala au complet de n'en faire qu'une partie. D'autant plus que, la chicane des Gêmeaux, je n'ai rien à voir là-dedans, moi!»

Le prochain gala des Gêmeaux, le 23 novembre, est celui de la réconciliation, avec TVA, TOS et les productrices Julie Snyder et Fabienne Larouche qui réintègrent le giron. Mais pour cette année de transition, le pacificateur en chef, Guy Fournier, a préféré changer de capitaine au gala.

«Longtemps je n'ai eu aucune idée de ce qui se passait. Comme tout le monde, j'ai appris que je n'animerais probablement pas cette année en lisant les journaux. Après 14 ans, il me semble que quelqu'un aurait dû m'appeler et m'expliquer ce qui se passait... L'organisation a sollicité d'autres personnes, qui m'ont confié par la suite avoir refusé l'offre.»

### Souvenirs de Pied de poule

Contrairement à ce qu'on aurait pu croire, Normand Brathwaite n'ira pas voir la nouvelle mouture de *Pied de poule*, même s'il a créé le rôle de François Perdu, en 1982. Les souvenirs qu'il garde de cette époque ne sont pas tous forcément heureux.

«En dehors de la scène, ce n'était pas la grande harmonie au sein du groupe. Nous ne faisons pas semblant de nous aimer, mais il y a des moments où ce n'était pas facile. De toute façon, ce spectacle-là ne m'appartient plus.»

«Carl Poliquin, qui tient le rôle de François, m'a confié être rassuré d'apprendre que je ne serais pas à la première. Je l'ai réconforté, en lui disant qu'il n'y avait aucune raison qu'il soit nerveux pour ça, que ce rôle était maintenant le sien et que je leur souhaitais un très long succès.»

Photo, Télé-Québec

C'est avec surprise que Normand Brathwaite a appris qu'on voulait l'associer à Sophie Durocher pour l'animation de *Belle et bum*, à Télé-Québec. «Elle et moi ensemble, je trouvais ça bizarre. Mais j'ai rencontré une fille adorable et brillante, une bonne animatrice qui a aussi un côté délirant.»



# ENTRE VOUS ET MOI

Marcel LEBOEUF  
COLLABORATION SPÉCIALE

## Le courage de Jean-Paul II

**J**e vais partager avec vous une réflexion bien simple et elle concerne Jean-Paul II.

Depuis quelques jours, autour de moi, au restaurant, sur la rue, un peu partout, sur les lignes radiophoniques, etc., j'entends beaucoup de commentaires concernant les images que nous avons vues du pape qui est rendu, avouons-le, aux limites physiques de ce qu'il peut supporter.

Le commentaire général qui ressort, c'est qu'il devrait accrocher ses patins et passer le flambeau à quelqu'un d'autre. Effectivement, on peut le voir de cette façon puisque c'est un pape qui a tellement donné et qui mériterait le repos. Surtout avec les images que nous avons vues, où il a de la misère à retenir sa salive, majoritairement les gens disent qu'il y a quand même une limite. Parce qu'à travers ces images, on sent quand même la douleur physique de l'homme et on voudrait bien qu'il puisse se reposer avant le grand départ.

J'apporte un petit bémol dans un autre sens. La réflexion que l'on peut avoir, c'est un homme d'un grand courage qui décide de rester jusqu'à la toute fin en montrant au monde entier que non seulement ce n'est pas un lâcheur, mais qu'il a la foi, la très grande foi par rapport à la vie humaine et ce qui s'en suit après.

On pourrait critiquer pendant des heures les agissements dans certains dossiers de l'Église catholique. Et là n'est pas le propos de ma chronique. Il est plutôt de voir dans les agissements de ce pape polonais le courage qui en ressort.

Nous, d'Amérique du Nord, bien assis dans notre confort, on se dit qu'il devrait passer la rondelle à quelqu'un d'autre en bon sportif. Mais nous n'avons pas idée à quel point les peuples les plus pauvres de la terre se rattachent à l'image de cet homme au-delà de la religion qu'il représente.

Et le bien pour les plus pauvres d'entre nous que Jean-Paul II peut faire, il faut saluer bien bas. De voir, de sentir que pour cet homme, les jours et les heures qui passent actuel-

lement, sont extrêmement pénibles compte tenu, rappelez-vous, qu'il était un grand sportif et surtout un grand marcheur. Rappelez-vous, c'est lui qui a fait en sorte que le chemin de St-Jacques-de-Compostelle connaisse un regain de vie puisque dans les années 80, il était allé à St-Jacques.

Je mets donc de côté tout ce qui peut être critique envers la religion ou toute autre chose et je dis simplement merci à Jean-Paul II.

Dans un même sens, au niveau courage, je dois saluer le retour au travail de ma fille Laurence et des autres comédiens, techniciens, techniciennes, qui depuis jeudi sont retournés sur les lieux de leur travail trois semaines après la tragédie routière qui a enlevé deux jeunes vies.

Ce n'était sûrement pas facile jeudi matin de se revoir, de poser des gestes dans les personnages et de sentir que deux trous béants ont été causés par cet accident. Je sais qu'il y a eu des pleurs et en même temps, c'est devenu, tout ce beau monde sur ce tournage, une grande famille et croyez-moi, les liens maintenant sont tissés très serrés.

Elle en a jusqu'au mois de décembre avec la série et il est question que ça revienne une deuxième année. Ce sera en ondes à compter de janvier du côté américain; je vous tiendrai au courant quand ce sera notre tour au Québec à pouvoir visionner le travail de ces jeunes.

Et moi je vous dirais que depuis trois semaines, je travaille sans relâche, que ce soit avec Virginie, avec les conférences, la radio le matin avec Mario Grenier à Québec. J'ai aussi, depuis une semaine, commencé à jouer Ladies Night. C'est déjà notre troisième saison. Nous allons à Sherbrooke cet automne, fin octobre. Si vous avez une chance, manquez pas ça. C'est un réel plaisir, dans la salle et sur scène. À chaque fois que je me rends faire cette pièce, je ne vais pas travailler, je vais m'amuser.

À la semaine prochaine!

Propos recueillis par Lorraine Laliberté

### Une supplémentaire pour Chloé Ste-Marie



Chloé Ste-Marie

**MONTRÉAL (PC)** — Chloé Ste-Marie donnera un spectacle en supplémentaire à Montréal le 16 octobre. La prestation aura lieu à la salle Pierre-Mercure du Centre Pierre-Péladeau. Les billets sont en vente sur le réseau Admission.

La chanteuse québécoise et son équipe viennent de récolter huit nominations à l'ADISQ cette année. Outre Montréal, Chloé Ste-Marie donnera une quarantaine de prestations de son spectacle à travers le Québec sans oublier une tournée en Europe, au cours de laquelle elle fera une vingtaine de villes, dont Sherbrooke le samedi 11 octobre au théâtre Granada.

La chanteuse a obtenu d'excellentes critiques pour son dernier disque et le spectacle «Je marche à toi».

Chloé Ste-Marie a obtenu entre autres des nominations dans les catégories «Interprète féminine de l'année», «Spectacle de l'année» «Interprète», et «Album de l'année Folk Contemporain».

### Plume poursuit sa tournée

**MONTRÉAL (PC)** — Plume Latraverse poursuit sa tournée québécoise et reviendra entre autres au Club Soda, à Montréal, les 10 et 11 octobre prochains.

Celui qui a été consacré «Vétéran» lors du dernier gala de l'Adisq est en nomination cette année dans la catégorie «Interprète masculin de l'année».

Plume, qui trône dans le paysage culturel québécois depuis une trentaine d'années, est accompagné de ses fidèles Mauvais Compagnons, dont Jean Claude JC Marsan et Denis Cholet.

### Billy Crystal revient aux Oscars

**BEVERLY HILLS (AP)** — Billy Crystal aura l'honneur d'animer le pro-



Billy Crystal

chain gala de remise des Oscars. Crystal sera l'animateur de cette soirée pour une huitième fois.

Agé de 55 ans, Crystal est apprécié par les critiques de télévision pour son côté débonnaire.

Au cours des dernières années, Whoopi Goldberg, David Letterman et Steve Martin ont eu l'occasion d'animer cette prestigieuse soirée.

La prochaine édition aura lieu le 29 février 2004.

### Photo de famille réussie avec Michel Drucker

**PARIS (AP)** — Le pari était ambitieux mais il l'a remporté.

Pour fêter le 200e numéro de son émission «Vivement Dimanche» sur France-2, l'animateur Michel Drucker a réuni 71 personnalités du monde politique et du spectacle pour une photo-souvenir que publie «Paris-Match» cette semaine.

De Bertrand Delanoë à Elie Saimoun en passant par Carole Bouquet, Philippe Labro, Jean-Paul Belmondo ou Bernadette Chirac, ils avaient tous réservé leur jeudi soir de la semaine dernière afin de poser pour une photo à la manière de «Salut les copains».

Pour Drucker, cette photo est le résultat des relations de confiance et de complicité qu'il a construites pendant toute sa carrière à la télévision.

Ce cliché, il le dédie à son frère Jean, décédé brutalement en avril dernier.

### Marie-France Lambert remplace Sylvie Drapeau



Marie-France Lambert

**MONTRÉAL (PC)** — La comédienne Marie-France Lambert remplacera Sylvie Drapeau dans le rôle de Magdelon dans la production «Les Précieuses ridicules» de Molière au Théâtre du Nouveau Monde à Montréal.

Mise en scène par Paul Buissonneau, la pièce doit être présentée à compter du 21 octobre.

Sylvie Drapeau est contrainte de se retirer de la production pour des raisons familiales.

### David Lee Roth annule

**PHILADELPHIE (PC)** — Le chanteur David Lee Roth a annulé le reste de sa tournée de spectacles en raison d'une blessure au visage.

Dans un communiqué, Roth indique qu'un incident survenu sur une scène à Philadelphie mercredi dernier a nécessité 21 points de suture au visage.

Il a précisé que de chanter et de danser avec cette blessure l'incommode. Il a donc annulé le reste de sa tournée qui devait prendre fin dans quelques semaines.

Il prévoit reprendre les spectacles annulés au début de 2004.



David Lee Roth

### Ian McKellen récompensé



Ian McKellen

**LONDRES (AP)** — L'acteur Ian McKellen, qui incarne le magicien Gandalf dans «Le Seigneur des anneaux», sera récompensé le 4 novembre prochain lors de la cérémonie des British Independent Film Awards.

Il recevra le prix de la personnalité du magazine «Variety» pour sa contribution à l'industrie cinématographique britannique.

Le film de Stephen Frears «Dirty Pretty Things» (Loin de chez eux) cumule le plus grand nombre de nominations pour la 6e édition de cette remise de prix.

Ce film sur les clandestins vivant à Londres, dans lequel joue Audrey Tautou, est cité dans sept catégories, dont celles du meilleur film et du meilleur réalisateur.

Dans la catégorie du meilleur film, les finalistes sont «Dirty Pretty Things», «28 Days Later», «Buffalo Soldiers», «The Magdalene Sisters» et «Young Adam».

Ewan McGregor concourt dans la catégorie meilleur acteur pour «Young Adam» face à l'acteur américain Joaquin Phoenix dans «Buffalo Soldiers».

# VOIR & ENTENDRE

## EN VEDETTE

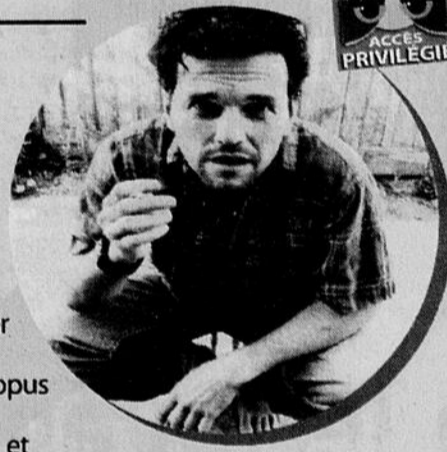
Le 8 octobre, à 20 h

### Martin Léon

Kiki BBQ

Originaire de Québec, Martin Léon fut la moitié masculine du groupe Ann Victor avant de se consacrer, trois ans durant, à la création de son premier album solo Kiki BBQ. Selon le chanteur, cet opus où l'on retrouve des atmosphères planantes et nonchalantes est à son image de «groover zen».

Entouré de solides musiciens, qui prennent un évident plaisir à l'accompagner sur scène, Martin Léon offre un spectacle envoûtant comme un voyage dans les grands espaces. Rencontrez cet artisan de la pop qui maîtrise l'art du refrain qui frappe, porté par des mélodies simples qui vont droit à l'essentiel.



## LA DÉCOUVERTE

Le 6 octobre, foyer côté cour, à 20 h

### Les Zapartistes contre l'Empire

Les Zapartistes, ce groupe de jeunes humoristes tirant sur tout ce qui bouge, mais ciblant de préférence les politiciens, proposent un humour où le politiquement correct n'est aucunement de mise. Non, l'humour engagé n'est pas mort...

Auteurs, comédiens et universitaires éveillés à la chose publique, Les Zapartistes (François Parenteau, Geneviève Rochette, Frédéric Savard, Denis Trudel et Christian Vanasse) s'opposent à la vague individualiste. Ouvertement de gauche et indépendantistes, ils osent un humour à part et mordant et démontrent que rire est une fort jolie façon de montrer les crocs!



## A L'AGENDA

27 septembre, à 20 h

### L'Orchestre symphonique de Sherbrooke

Symphonie Épique

Sous la direction de Stéphane Laforest, des œuvres de Glinka, Rachmaninoff, Borodin ainsi qu'une commande de François Morel.



3 octobre, à 20 h

### Claude Blanchard

Pour une dernière fois?

Un cabaret mettant en scène l'éternel séducteur; un concentré de plaisir pour souligner 50 ans de carrière.



5 octobre, à 10 h et 13 h

### Sinbad : la légende des sept mers

Le retour sur grand écran de l'héroïque marin. Un dessin animé rempli de dangereuses prouesses.



5 octobre, à 16 h

### L'École de musique de l'Université de Sherbrooke

Un spectacle des diplômés du programme de jazz. Au Centre culturel, foyer côté jardin.

7 octobre, à 20 h

### Le Ventriloque

Un texte de Larry Tremblay mettant en vedette Nathalie Mallette dans une mise en scène de Claude Poissant. Une production du Théâtre PàP.



## CINÉ-CAMPUS

Le 29 septembre

18 h 30

### La Grande séduction

Comédie de Jean-François Pouliot (110 minutes) Avec Raymond Bouchard, David Boutin et Benoît Brière

20 h 30

### Taxi 3

Comédie de Gérard Krawczyk (88 minutes) Avec Frederic Diefenthal, Samy Naceri et Emma Sjöberg

Le 2 octobre

18 h 30

### La Piscine

Drame psychologique de François Ozon (103 minutes) Avec Charles Dance, Charlotte Rampling et Ludivine Sagnier

20 h 30

### Boulot à l'italienne

Film d'action de Gary F. Gray (108 minutes) Avec Edward Norton, Donald Sutherland et Charlize Theron

Consultez notre programmation au [www.CentreCulturelUdeS.ca](http://www.CentreCulturelUdeS.ca)

## PAR ICI, LES SORTIES!

### CETTE SEMAINE

Dimanche le 28 septembre, à 10 h et 13 h

### Gloups! Je suis un poisson

Trois enfants se retrouvent transformés en poissons après avoir bu une potion magique. Un film d'animation qui plaira à toute la famille.



### Branchez-vous sur la danse

Le Centre culturel et le Théâtre Centennial de Lennoxville proposent la

Carte branchée de la danse. Pour 20 \$ assistez à deux spectacles et obtenez un accès privilégié (18 \$) à sept autres, présentés à l'une ou l'autre des deux salles.



STATIONNEMENT GRATUIT

La Tribune Sherbrooke Université de Sherbrooke

CENTRE CULTUREL UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

INFORMATION [www.CentreCulturelUdeS.ca](http://www.CentreCulturelUdeS.ca)

820-1000

# Les Immortels

## Le retour de l'enfant prodige

Pierrette-Hélène Roy  
SHERBROOKE

Il avait 8 ans à peine lorsque le cinéma l'a fait connaître à travers deux interprétations magistrales dans *Les années de rêves* de Jean-Claude Labrecque et *La dame en couleurs* de Claude Jutra. Puis il y eut l'inoubliable Monsieur Émile dans *Le matou* de Jean Beaudin.

Guillaume Lemay-Thivierge venait de se démarquer, l'enfant prodige était révélé.

Même que le très sérieux ouvrage de référence *Le dictionnaire du cinéma québécois* paru chez Boréal sous la plume des non moins sérieux Michel Coulombe et Marcel Jean écrit de lui «Jamais au Québec enfant n'aura connu, si jeune, un tel succès au cinéma. Lemay-Thivierge fait ses débuts en 1984 dans deux films où il impose sa présence et son naturel.»

### Vingt ans plus tard

Le voilà près de 20 ans plus tard, mais cette fois-ci en jeune adulte musicien et leader du groupe rock *Les Immortels* dans le film du même nom du réalisateur Paul Thinel qui prend l'affiche au grand écran cette fin de semaine.

Mais entre les deux, on a pu le voir dans plusieurs films, dans des productions anglophones, et il a été de la distribution de quelques séries télé dont, actuellement, *Ramdam* et *Rumeurs*. Il a également incarné François Perdu dans la deuxième mouture de la comédie musicale *Pied de poule* en 1991.

Quant on lui demande s'il se sent, effectivement, cet enfant prodige qu'on avait acclamé à l'époque, son visage s'épanouit d'un large sourire et il rétorque «c'est à vous de dire cela, pas à moi!»

### Place à la musique

Pourtant, après des débuts incontestablement prometteurs et de nombreuses apparitions dans une multitude de films, c'est vers la musique qu'a bifurqué la carrière du jeune comédien aujourd'hui âgé de 27 ans.

«Mon père, qui a géré ma carrière de l'âge de 6 ans à l'âge de 20 ans, trouvait important que mon frère Vincent et moi, nous apprenions la musique pendant que nous étions encore jeunes. Nous avons reçu également une formation de gymnaste.»



Imacom, Claude Poulin

«Le succès ne dépend pas seulement du talent, mais de la machine qui se trouve derrière. Or, nous n'avons jamais rencontré personne qui avait ce pouvoir», explique Guillaume Lemay-Thivierge.

Ce qui fait qu'encore tout jeunes, Vincent qui était claviériste et Guillaume qui était saxophoniste, se sont produits partout, dans les centres d'achat, dans les clubs et les bars, pour des campagnes de financement.

«Nous nous appliquions à exploiter tout ce qui était possible, en musique, en danse, en acrobaties, et nous offrions un très bon spectacle. Mais cela n'a pas marché, même si cela a duré presque dix ans. Les gens étaient agréablement surpris, mais il nous fallait constamment nous expliquer. Je crois qu'un succès ne dépend pas seulement du talent mais également de la machine qui est derrière. Or, nous n'avons rencontré personne qui avait ce pouvoir.»

Le musicien qui, dans *Les Immortels*, a troqué son saxophone contre le clavier de son frère, explique que ces presque dix années lui ont fait vivre une magnifique expérience qu'il aurait aimé pouvoir continuer, «parce que ce que j'aime, c'est le trip de la rock star».

### Explorer les émotions

Ce qui ne l'empêche pas de trouver éminemment gratifiante l'expérience qu'il vient de vivre avec son personnage de Paul McMullen pour le tournage des *Immortels*, un rôle qui lui permettait de jouer toutes sortes d'émotions mais aussi de se prêter à des cascades, à des bagarres, tout en jouant de la musique et en se transformant en chef d'orchestre.

«Ce film est arrivé à un bon moment de ma vie et m'a permis de combiner tout ce que je savais faire. Il m'a permis de faire, émotivement, plein de choses dont je rêvais depuis longtemps comme d'être agressif, de me battre. Je me suis amusé à jouer le chef d'orchestre en m'inspirant de mon frère et je suis extrêmement content de ce que le réalisateur m'a permis de faire.»

Ironiquement, celui qui a appris son métier sur le terrain travaille actuellement avec Raymond Cloutier qui a assumé pendant presque dix ans le poste de directeur du Conservatoire d'art dramatique; ils sont tous deux de la distribution de la pièce de Molière *Les fourberies de Scapin* qui sera présentée par les productions du Théâtre Longue Vue au Gesù à la fin du mois d'octobre avant de partir en tournée.

Pour la suite, Guillaume Lemay-Thivierge ignore ce qui lui arrivera mais n'aspire qu'à continuer dans ce métier. La piqûre est, décidément, bien là!

## Paul Thinel va au bout de son rêve

Pierrette-Hélène Roy  
SHERBROOKE

Deux gars qui, risquant le tout pour le tout, quittent un emploi stable, bien rémunéré, sur fond de conjoncture économique difficile, pour vivre avec deux autres amis leur passion pour la musique et tenter de s'y accomplir.

C'est, dessiné à très larges traits, le scénario que propose le tout premier film de Paul Thinel, *Les Immortels*.

Mais c'est aussi, après transposition, le même scénario vécu par le jeune réalisateur qui, pour assouvir son rêve de faire du cinéma, en a laissé tomber des jobs à 65 000 \$.

### Sans regrets

«On ne peut pas vivre sa vie avec des regrets, racontait-il la semaine dernière, lors d'un passage à Sherbrooke, à l'occasion de l'avant-première de son film qui prend l'affiche cette fin de semaine au cinéma. On a le choix de dire «je n'aurais pas dû», ou de dire «j'aurais donc dû». Quant à moi, je préfère dire «je n'aurais pas dû.»

Ce n'est pourtant pas ce regard-là qu'il porte sur ses *Immortels* dont il est très content, et qu'il voit lucidement, précise-t-il, avec tout ce qui se trouve dedans.

«Je ne dis pas que c'est un film parfait mais je n'en ai pas honte et je l'assume totalement. L'approche caméra à l'épaule que j'y ai utilisée permet une intéressante proximité avec les personnages.»

### Au bord du fleuve

C'est à Sorel que Philippe Thinel a choisi d'installer le cadre de son intrigue qui met en scène le groupe des *Immortels* qui, gagnant un concours de musique assorti de l'opportunité d'enregistrer un premier disque professionnel, voit rapidement son rêve tourner d'abord au cauchemar pour, contre toute attente, repartir sur de nouveaux rails.

Le réalisateur explique qu'il n'y a, entre lui et Sorel, aucun lien affectif de quelque nature que ce soit - sinon que son tout premier ancêtre est arrivé au pays par Sorel - mais qu'il souhaitait trouver une ville industrielle vivant des fermetures d'industries.

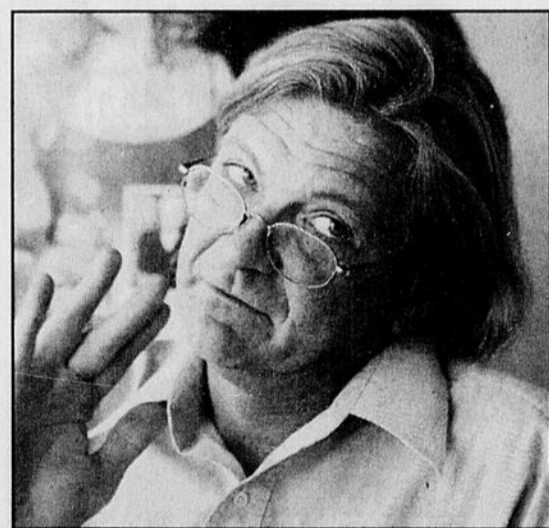
«J'avais le choix entre Cornwall et Sorel, mais je suis tombé tout de suite en amour avec Sorel, cinématographiquement parlant. Les personnes qui y vivent ne s'en rendent peut-être pas compte mais moi, j'adore.»

Il explique d'ailleurs avoir effectué un important travail de repérage et découvert des lieux formidables pour tourner, comme le cimetière de St-Joseph de Sorel où il campe une scène touchante entre Paul et son petit Alex.

### Comme la vie

Lorsqu'on fait remarquer au réalisateur la quantité impressionnante de personnages et les multiples actions qui viennent ponctuer et rythmer avec frénésie son film, celui-ci rétorque qu'il s'y trouve peut-être beaucoup de choses mais que c'est exactement comme dans la vie.

«C'est ça, la vie. C'est un choix. Le travail a



Paul Thinel

été fait avec rigueur, sans aucun écart, et chaque personnage a ses particularités. Et le thème central autour duquel tout le film tourne est celui de la chance, qu'il faut prendre lorsqu'elle passe.»

C'est, justement, ce qu'a fait Paul Thinel quand est arrivée dans sa vie l'opportunité de réaliser un long métrage, lui qui avait déjà à son actif plusieurs courts et moyens métrages, en plus d'en avoir scénarisé et produit quelques uns, et d'avoir agi comme analyste en scénarios.

«En fait, c'est le rêve de chaque réalisateur de réaliser un premier long-métrage. Ce projet est arrivé dans ma vie alors que je travaillais comme conseiller pour Marc Bisaillon. Lorsqu'il m'a présenté son projet sur *Les Immortels*, j'ai trouvé l'idée tellement intéressante que j'ai décidé de faire équipe avec lui, comme co-scénariste, puis comme réalisateur.»

La musique, omniprésente dans le film, est pour lui davantage qu'un personnage et trouve dans ces jeunes musiciens que sont Guillaume Lemay-Thivierge, Pascal Parent, André Ouellette, tout comme dans ces moins jeunes que sont Jean Lapointe ou Guy Nadon, «le roi du drum», de merveilleux interprètes.

Incidemment, un album des pièces qui composent le film est disponible.

### Jouer vrai

«Dans mon film, même les jeunes qui font de la musique jouent de leur instrument parce que je ne veux rien savoir de quelqu'un qui fait semblant. Cela se fait mais je ne le voulais pas. Pour moi, la vérité des personnages est très importante.»

Pour Paul Thinel, être réalisateur qui constitue pour lui l'aboutissement d'un rêve d'ado, représente une façon de vivre, un mode de vie qui sait le garder en vie en l'empêchant de mourir.

«J'ai déjà fait des jobs que je n'aimais pas et qui m'ont rendu extrêmement malheureux. C'est un très grand privilège que je vis aujourd'hui; j'ai trop de respect pour les gens qui doivent travailler et qui ne choisissent pas leur emploi.»

Heureux de continuer à apprendre tout le temps, le réalisateur entend bien poursuivre sur sa lancée et a déjà de prêt un scénario traitant d'une affaire de rapt sur le bord du fleuve et, en cours d'écriture, un autre avec des personnages jeunes gravitant autour d'un centre d'achats.

## Un film qui fait du bien

Presse canadienne  
MONTREAL

L'acteur, chanteur et sénateur Jean Lapointe a vu deux fois plutôt qu'une le long métrage *Les Immortels* et il affirme que Paul Thinel est un très bon réalisateur.

«J'ai vu le film pour la première fois avec les comédiens et j'ai demandé à le revoir. Il y a beaucoup de subtilités et de trouvailles dans ce film-là. Je l'ai d'ailleurs aimé deux fois plus la deuxième fois que je l'ai vu», affirme-t-il.

«Si Paul Thinel était nerveux, ça ne se voyait pas, ça ne se sentait pas. C'est peut-être son premier long métrage, mais sûrement pas son dernier», précise-t-il.

Jean Lapointe ne dirait pas que *Les Immortels* est un beau petit film parce qu'il n'y a pas, à son avis, de petits films.

«Ce n'est pas un film porteur de grands messages, mais, pour moi, c'est un film qui fait du bien. Les jeunes acteurs ont du talent et ils sont bons. J'ai travaillé beaucoup avec Guillaume Lemay-Thivierge et c'était très agréable. Et Isabelle Lemme, qui joue le rôle de la chanteuse du groupe *Les Immortels*, chante de plus très bien», poursuit-il.

En plus de découvrir de jeunes acteurs de talent, Jean Lapointe a retrouvé des amis de longue date sur le plateau.

«Le batteur Guy Nadon a travaillé au moins dix ans avec moi à l'époque des Jérolas. J'ai d'ailleurs travaillé avec la plupart des musiciens qui, dans le film, forment le Philharmonie Resol Steel Band, dont Adélar, mon personnage, est le chef. Et Paolo Noël, j'étais content de retrouver mon vieux chum Paolo!», déclare-t-il.

«Le film raconte l'histoire de quatre jeunes musiciens qui en arrachent, qui connaissent des difficultés auprès d'un producteur de disques mougouilleux. Et Adélar, qui travaille à l'usine, ment jusqu'au jour où il se fait prendre. C'est un film qui exploite des réalités de la vie. C'est une comédie dramatique sur fond social qu'on peut difficilement résumer. Pour moi, c'est essentiellement le drame que vivent les gens qui ont beaucoup de talent dans une petite ville dont l'économie dépend entièrement d'une société multinationale.»

L'acteur, dont le personnage est fort en boutades, déclare qu'il est comme ça dans la vie.

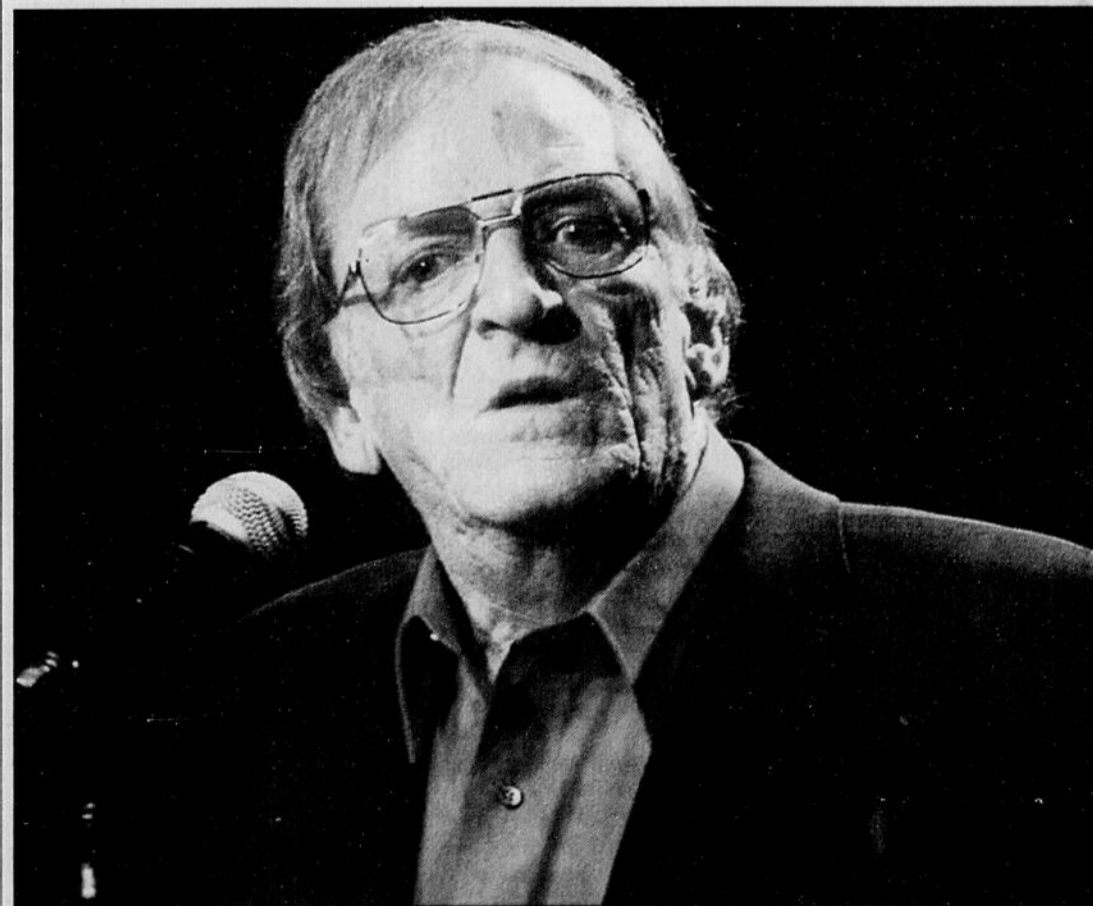
«Même le sénateur est comme ça!», précise-t-il, amusé.

Jean Lapointe dit avoir aussi beaucoup apprécié l'aspect du conflit des générations entre les jeunes personnages et leurs aînés, camarades de travail à l'usine.

Lorsque les uns et les autres découvrent qu'il y a du talent des deux côtés, il y a un rapprochement qui se fait. Paul (Guillaume Lemay-Thivierge) est un peu le fils qu'Adélar n'a pas eu. Il veut que Paul réalise son rêve de faire carrière en musique, mais il veut aussi le protéger, guider ses pas pour lui éviter de commettre des erreurs coûteuses. Mais la décision de Paul est prise.

Au cours de l'été, Jean Lapointe a poursuivi son travail sur le plateau du film *Le Dernier Tunnel*, réalisé par Erik Canuel.

«Après ça, j'ai joué au golf, j'ai donné quelques spectacles et je me suis amusé avec ma collection de timbres», conclut celui qui se retrouve maintenant au Sénat pour se pencher sur d'importants dossiers, dont celui de la loterie vidéo.



La Tribune, archives

Jean Lapointe aime beaucoup *Les Immortels* après avoir vu le film deux fois plutôt qu'une.

Sur nos écrans

Duplex (VF)

Comédie satirique de Danny DeVito avec Ben Stiller, Drew Barrymore et Eileen Essel. Un jeune couple new yorkais fait l'acquisition d'un somptueux duplex situé dans l'un des plus chics quartiers de New York. Tout ce qui leur reste à faire, c'est d'arriver à se débarrasser de la gentille et adorable petite vieille d'à côté. 83 min.

Les Immortels

Comédie jazzée de Paul Thinel avec Guillaume Lemay-Thivierge, Jean Lapointe et Guy Nadon. Paul et son groupe musical Les Immortels gagnent un concours et l'opportunité de faire un disque professionnel. Ce qui devait être l'occasion de quitter le travail dans une aciérie de Sorel tourne vite au cauchemar pour les quatre jeunes qui se retrouvent sans disque. 99 min.

Moi César, 10 ans 1/2, 1,39m

Un film de Richard Berry avec Jules Sitruk, Maria de Medeiros et Jean-Philippe Ecoffey. Dix ans et demi, 1m39, les parents, les disputes, les amis, le premier amour, la rivalité, l'école, l'autorité, ces quelques kilos en trop... Autant de choses qui font le petit monde de César. Timide, il parle peu mais pense énormément. 91 min.

Sous le soleil de Toscane

Comédie romantique d'Audrey Wells avec Diane Lane, Raoul Bova et Sandra Oh. À 35 ans, la vie parfaite de Frances Mayes, une écrivaine de San Francisco, vient de prendre un mauvais tournant. Son récent divorce a provoqué en elle le syndrome de la page blanche et la laisse dans un état de grande dépression. 113 min.

Le traqueur

Comédie d'aventures de Peter Berg avec Christopher Walken, The Rock et Rosario Dawson. Parti en expédition dans la forêt amazonienne à la recherche d'un artefact, Trevis ne donne plus signe de vie. Son père, un chef de la pègre, envoie son homme de confiance à sa recherche. 104 min.

Les vieux lions

Comédie avec Michael Caine, Robert Duvall et Haley Joel Osment. 109 min.

Bienvenue chez les Rozes

Comédie satirique de Francis Palluau avec Carole Bouquet, Lorient Dautsh et Michel Duchaussoy. Deux dangereux repris de justice s'évadent durant un transfert de prison. Traqués par la police, ils trouvent refuge dans une charmante maison habitée par une sympathique famille, les Rozes. Tant pis pour les noces d'argent que cette famille doit fêter ce soir puisque parents et enfants sont pris en otage. Mais les gangsters ne sont pas si méchants que cela et les Rozes, pas si charmants que cela. 90 min.

Boulot à l'italienne

Drame policier de F. Gary Gray, avec Mark Wahlberg, Edward Norton, Charlize Theron et Donald Sutherland. Afin de mener à bien le vol d'un coffre-fort plein d'or qui leur a été précédemment volé par un ex-associé, une bande de voleurs trafiquent les feux de circulation de Los Angeles, assurant aux fuyards un parcours sans feu rouge et provoquant le plus grand embouteillage que la ville ait connu. 111 min.

Fièvre noire

Film d'horreur de Eli Roth avec Rider Strong, Jordan Ladd et Joey Kern. Un groupe de cinq amis de collège se retrouvent en vacances à la montagne lorsque l'un d'entre eux est atteint d'un virus mangeur de chair. Une situation qui révélera la vraie personnalité de chacun et ses vrais sentiments, et face à laquelle chacun se débattrra pour survivre. 94 min.

La fille de mon patron

Comédie de David Zucker, avec Ashton Kutcher, Tara Reid et Terrence Stamp. Un jeune homme saute sur l'occasion de se rapprocher de la fille unique de son patron pendant qu'il garde la maison de ce dernier. Mais l'arrivée inopinée d'invités surprise sabote tous ses plans de séduction. 86 min.

Gaz Bar Blues

Comédie de Louis Bélanger avec Serge Thériault. Nous sommes en 1989. Le propriétaire du Gaz Bar Champlain le Boss, qui est veuf et atteint de la maladie de Parkinson, compte sur ses trois fils pour garder à flots son poste d'essence. Mais les deux aînés ont d'autres aspirations alors que le benjamin qui a 14 ans n'attend qu'un signe de son père pour avoir plus de responsabilités. 116 min.

La grande séduction

Comédie de Jean-François Pouliot avec David Boutin, Raymond Bouchard, Benoît Brière et Pierre Collin. À Sainte-Marie-la-Mauderne, un petit village portuaire, les habitants doivent convaincre un médecin de s'installer à demeure chez eux, puisque c'est la condition nécessaire pour qu'une usine s'installe au village. C'est là que l'opération grande séduction devra être mise en oeuvre. 109 min.

Il était une fois au Mexique (VO) et (VF)

Western de Robert Rodriguez avec Antonio Banderas, Salma Hayek, Johnny Deep et Willem Defoe. Sands, un agent corrompu de la CIA, sort de sa retraite El Mariachi et on lui demande d'empêcher l'assassinat du président du Mexique. Barillo, un baron de la drogue ambitionne de renverser ce dernier. 102 min.

Un monde infernal

Film d'action de Len Wiseman avec Kate Beckinsale, Scott Speedman et Michael Sheeb. Selene est un puissant vampire aux instincts meurtriers. Dans une lutte qui oppose depuis des siècles son peuple à des loups-garous appelés Lycans, elle est une guerrière plus que redoutable. Jusqu'au jour où elle tombe amoureuse d'un humain qui se retrouve malgré lui dans l'affrontement des deux clans. Mordu par un des loups-garous, il devient l'un d'entre eux. Déchirée entre devoir et passion, Selene doit choisir son camp. 121 min.

Père et fils

Comédie de Michel Boujenah avec Philippe Noiret, Marie Tifo, Charles Berling et Pascal Elbé. Léo, un père de famille, est prêt à tout pour retrouver l'affection de ses trois fils David, Max et Simon. Il va même jusqu'à inventer une maladie et une intervention chirurgicale pour les convaincre de l'accompagner dans un voyage au Québec où il tentera de refaire l'unité familiale. Le quator français y fera la rencontre d'une guérisseuse et de sa fille. 97 min.

Cinéma

Chouchou

Caricature un peu grotesque



Parvite Héline ROY

Le thème est à la mode: la question du mariage gai est sur toutes les lèvres et n'épargne pas, non plus, le discours cinématographique.

manquent de contrôle comme les apparitions saugrenues dont est victime le Père Jean et les scènes qui en découlent, aurait largement suffi à nous contenter à cause, justement, de la couleur et de la beauté de ce petit personnage tout à fait gentil et charmant qui sait revisiter, pour notre plus grand ravissement, les mots et expressions.

Il dira ainsi, en parlant des grandes chaussures d'un ami, «mais tu as les pieds de Damoclès». Ou encore, questionnant, lorsque le Père Léon - magnifique Claude Brasseur - lui demande de passer après l'office, «mais quel fils?»

Personnage séduisant

La simplicité et la naïveté de ce petit personnage qui a pour modèle Lady Diana et qui rêve de devenir un jour une femme, de la tête aux pieds, a tout ce qu'il faut pour nous séduire et trouve, dans les scènes de boulot savoureuses qui l'amènent chez la psychanalyste, le Docteur Nicole Milovavich (impressionnante Catherine Frot), le plus bel accomplissement.

Deux volets distincts

Ce touchant et très gentil Chouchou, un personnage sorti de l'imaginaire de l'humoriste Gad Elmaleh que les habitués du Festival Juste pour rire connaissent puisqu'il est déjà venu le faire au Québec, est ici le point de départ d'une histoire qui ne manque pas de piquant et qui gravite autour d'un maghrébin qui débarque à Paris en tentant de se faire passer pour un réfugié chilien qui est menacé dans son pays.

Mais, encore là, le dérapage, et un dérapage absolument exaspérant, guette le spectateur avec l'entrée en scène de l'inspecteur Grégoire, un officier de police complètement hystérique, qui n'en finit plus de faire ses crises de paranoïa.

Et même si on le verra finalement devenir amoureux fou et vivre tout ce que les couples hétérosexuels vivent comme la rencontre avec les parents - tordante - et, contre toute attente, une bénédiction religieuse, Chouchou a fini par tellement irriter qu'il nous a perdu en cours de route.

Domage car le filon ne manquait pas d'intérêt!

La première histoire, quant à moi et malgré quelques glissements qui



Chouchou (Gad Elmaleh) amoureux de Stanislas (Alain Chabat) dans une scène du film de Merzak Allouache, Chouchou.

« SEXY, INTELLIGENT ET PLEIN D'ESPRIT. »

« L'adaptation de mon livre pour le cinéma a été une grande joie pour moi grâce à la réalisation et au scénario brillant d'Audrey Wells et la performance éblouissante de Diane Lane. »

« Drôle et touchant. Le plus beau film de l'année! »

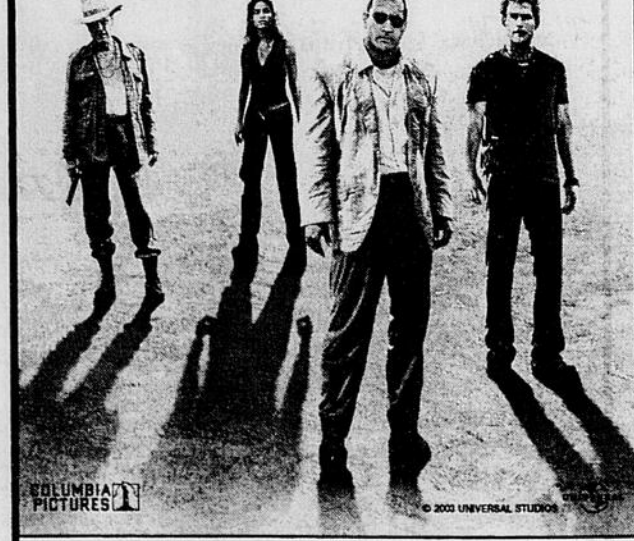
« Diane Lane est merveilleuse et dynamique dans un film empreint de beauté pittoresque et de charme. »

« Deux Fois Bravo! »



Version française CINÉMA 9 SHERBROOKE MAGOG

le traqueur



À L'AFFICHE! CINÉMA 9 SHERBROOKE MAGOG

2 PRÉSENTATIONS SPÉCIALES PRÉ-LANCEMENT! CE SOIR ET DEMAIN

« L'ÉCOLE DU ROCK EST UNE FABLE DE ROCK GÉNIALE, DRÔLE ET JOYEUSE - un film hollywoodien magique qui nous montre ce qui peut être créé lorsqu'un film est fait avec un esprit d'indépendance. »



OFFICIELLEMENT À L'AFFICHE LE 3 OCTOBRE



ROCK FOREST SHERBROOKE MAGOG



Présentement à l'affiche! ROCK FOREST SHERBROOKE MAGOG



À l'affiche! CINÉMA 9 ROCK FOREST SHERBROOKE MAGOG



À L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 3 OCTOBRE!



À L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 3 OCTOBRE!

Cinéma

Sur le seuil

# Un cauchemar assuré



proyl@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

Une réussite, dans un genre aussi casse-cou que le thriller paranormal, est tout, sauf évidente.

Mais qu'un jeune Québécois inconnu du public et ayant pour nom Éric Tessier, s'investisse dans ce genre pour faire ses débuts en réalisation cinématographique a de quoi surprendre.

Même si son scénario est largement inspiré du roman d'un auteur reconnu

au Québec comme le maître du roman fantastique et qui a pour nom Patrick Senécal.

Même s'il a su s'entourer d'une brillante brochette de comédiens avec Michel Côté et Patrick Huard en tête de peloton.

La seule conclusion que l'on peut tirer après le visionnement du film *Sur le seuil*, qui prendra l'affiche ce 3 octobre, c'est que le résultat est absolument convaincant et la réussite, totale.

Une intrigue réussie

Campons succinctement l'intrigue: un policier fou tire dans un groupe d'enfants et fait 11 morts, alors qu'un



Paul Lacasse (Michel Côté), un éminent psychiatre, dont la vie personnelle se trouve assez perturbée, verra sa vie professionnelle complètement chamboulée par l'internement d'un écrivain de romans d'horreur suicidaire.

écrivain d'horreur tente de se suicider après s'être atrociement mutilé les mains.

Si, à première vue, rien ne semble relier ces deux histoires sordides, l'enquête que mènera le psychiatre Paul Lacasse, qui se voit confier les soins dispensés au romancier, révélera au compte-goutte des détails vraiment troublants. Et ces détails nous faisant remonter dans le temps viendront confronter l'homme aux forces mêmes du Mal.

Spectaculaire

Je sais, il peut paraître étrange de lire pareilles assertions, mais la démonstration, aussi ésotérique que

puissent être ses prémisses, est menée avec rigueur et de manière absolument spectaculaire.

Le rendez-vous en est un avec l'horreur, avec le cauchemar tout éveillé: un mauvais rêve qui ne s'enferme pas dans les fleurs de tapis et qui ne s'embarrasse pas de fioritures, mais présente crûment les faits et actions de personnages dérangés et illuminés.

Pour ajouter à la tension, Tessier propose une musique percutante signée Ned Bouhalassa et a intercalé tout au long de son film de peut-être seulement 94 minutes, mais 94 minutes bien remplies, des suites oniriques animées utilisant le rouge, le noir et le blanc et référant tantôt à de l'art moderne en mouvement, tantôt à des bouts de sé-

quences qui peuvent composer nos rêves.

Le résultat est absolument réussi et, surtout, terrifiant avec ses deux scènes d'apocalypse foudroyantes. Ce film est servi avec un talent fou par des comédiens, dont on peut apprécier ici le contre-emploi: Michel Côté en psychiatre névrosé, Patrick Huard en créateur terrorisé et mauvais, Jean L'Italien en journaliste un peu véreux, Albert Milaire en curé désabusé, notamment, tout comme tous les comédiens qui apparaissent dans ce film viennent faire la preuve des remarquables qualités de direction d'acteurs de Tessier.

*Sur le seuil* peut écoeurer, bouleverser, secouer mais, c'est sûr, il ne laissera personne indifférent!

" UN CONTE GRAND PUBLIC QUI CHARME ET DÉSARME. FRAIS, SAVOUREUX ET FIN ! "

Richard Boisvert, LE SOLEIL

## MOI CÉSAR

10 ANS 1/2  
1m39

PARENTS  
AUTORITÉ  
AMOUR  
AMIS  
ÉCOLE



un film de RICHARD BERRY

JULES SITRIK, MARIA DE MEDEIROS, JEAN-PHILIPPE ECOFFEY, JOSEPHINE BERRY, IMAD KOUTATE  
ANNA KARINA, MARIE-HELENE GLORIA STEPHANE GUILLOIN, CATHERINE BOORMAN, GUILLAUME LONDEZ, JEAN-PAUL BOUYE, STÉPHANIE ROY, ANNE-ÉLISE GAGNON, RICHARD BERRY  
SCÉNARIO, RÉALISATION ET MONTAGE DE RICHARD BERRY. MUSIQUE DE THOMAS SALEMMEYER. ANIMATION DE NÉLSON GONZALEZ. DÉCORATIONS DE JACQUES BOUQUET. COSTUMES DE LISA PEIFFER. LAURENCE BRODT  
RETOURNEUR EN ANGLAIS DE NÉLSON GONZALEZ. DOUBRAGE VOCALE DE NÉLSON GONZALEZ. DOUBRAGE VOCALE DE NÉLSON GONZALEZ. DOUBRAGE VOCALE DE NÉLSON GONZALEZ. DOUBRAGE VOCALE DE NÉLSON GONZALEZ  
UNE PRODUCTION EUROPACORP EN COOPÉRATION AVEC TVI FILMS PRODUCTION AVEC LA PARTICIPATION DE CANAL+ ET DU CENTRE NATIONAL DE LA CINÉMATOGRAPHIE

À L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE  
horaire: 13h10 - 15h25 - 19h00 - 21h20

## Le FCMM dévoile sa programmation

Presse Canadienne  
MONTREAL

Il courtisait déjà la relève, pour sa 32e édition, le Festival international du nouveau cinéma et des nouveaux médias (FCMM) ouvre ses portes aux enfants deux fins de semaine durant, à travers la section des P'tits loups. Mais les adultes y trouveront aussi leur compte.

Avec une programmation cohérente et éclatée, un menu alléchant et particulièrement gargantuesque, le festival,

sur ses rails du 9 au 19 octobre, s'inscrit de plus en plus comme la grande vitrine d'automne des oeuvres à voir, et offre un avant-goût des gros morceaux qui seront projetés en cours d'année à Ex-Centris.

Plus de 300 oeuvres en provenance d'une cinquantaine de pays sont au menu du FCMM, 85 longs métrages (avec 23 nouveaux auteurs) avec plusieurs premières mondiales et nord-américaines sans compter le reste: courts et moyens métrages, documentaires, créations numériques, forum, quatre hommages et rétrospectives ain-

si qu'un regard sur le cinéma iranien. Une centaine d'invités sont attendus. La Face cachée de la lune, que Robert Lepage a adapté de sa propre pièce, lancera le bal mais le film de clôture reste à dévoiler. «La haute définition s'installe vraiment cette année», a déclaré le codirecteur du festival Claude Chamberlan. La Face cachée de la lune sera projetée en HD ainsi qu'Amélia du chorégraphe Edouard Lock.

Du côté des visiteurs, les grands attendus sont le cinéaste allemand Werner Herzog, à qui le FCMM consacre un hommage-rétrospective (il accompagne aussi son dernier film *Wheel of Time*), ainsi que le Britannique Peter Greenaway qui offrira une Master Class sur le cinéma d'aujourd'hui et de demain en plus d'accompagner son oeuvre multimédia: *The Tulse Luper Suitecases*, Episode 3, Antwerp.

Pour la première fois cette année donc, tout un volet est consacré au cinéma jeune public. Qui dit cinéphilie, dit éducation à cette cinéphilie. Les cinq programmes des P'tits loups sautent de l'animation aux nouveaux médias. De *L'enfant qui voulait être un ours* du Danois Jannick Harstrup au *Mmanuel de méchanceté* du petit loup de Karsten Kilerich, en passant par *Nuit d'orage* de Michèle Lemieux, etc.

PLUS DE 4 MILLIONS DE SPECTATEURS EN FRANCE!  
LA COMÉDIE FRANÇAISE N°1 DE L'ANNÉE!

Christal Films vous invite à une comédie toute spéciale

# chouchou

Un film de Merzak Allouache

R.S.V.P. En vous attend. Le rencontrer c'est l'aimer!

AVEC JULIEN COURBEY ARIÉ ELMALÉH YACINE MESSBAH MICHELINE PRESLE JACQUES SEREYS  
SCÉNARIO ET DIALOGUES DE GAD ELMALÉH ET MERZAK ALLOUACHE. PRODUCTEUR EXECUTIF HERVÉ TRUFFAUT. MUSIQUE GERMINAL TENAS ET GILLES TINAYRE. IMAGE LAURENT MACHUEL. A.F.C. MONTAGE SYLVIE GADMIER DÉCORIS SYLVIE DELDOM COSTUMES FABIENNE KATANY ET RICARDO MARTINEZ-PAZ. SON PAUL LAINE ET GÉRAUD ROUSSEAU. DIRECTEUR DE PRODUCTION JEAN-LOUIS NIEUWBOURG  
UNE COPRODUCTION FILMS CHRISTIAN FECHNER FRANCE 2 CINÉMA FECHNER PRODUCTIONS KSZ PRODUCTIONS  
AVEC LA PARTICIPATION DE CANAL+ VENTES INTERNATIONALES ROISSY FILMS BANDE ORIGINALE DISPONIBLE SUR CD EAST WEST FRANCE  
UNE DIVISION WARNER MUSIC FRANCE www.chouchou-lefilm.com

LaTribune TVR TÉLÉ 7 CITE 102.7 FM CHRISTAL FILMS

ont le plaisir de vous inviter à la première du film

Isabelle Adjani Gérard Depardieu Virginie Ledoyen Ivan Attal Grégori Derangère Peter Coyote

# Bon Voyage

un film de Jean-Paul Rappeneau

Le jeudi 9 octobre à 19h à la Maison du Cinéma  
63 rue King ouest, Sherbrooke

Faites parvenir le coupon-réponse à: Concours « BON VOYAGE »  
a/s La Maison du Cinéma, 63, rue King Ouest, Sherbrooke, Québec, J1H 1P1

• Le concours débute le 26 septembre 2003 pour se terminer le 3 octobre 2003.  
• Facs-similés du coupon de participation faits à la main ne sont pas acceptés.  
• Le texte des règlements relatifs à ce concours est disponible chez TVA FILMS.  
• La valeur des prix offerts est d'environ 1 000\$.

Nom: \_\_\_\_\_  
Adresse: \_\_\_\_\_  
Ville: \_\_\_\_\_  
Code postal: \_\_\_\_\_  
Tél.: \_\_\_\_\_

## Cinéma 9

4204, boul. Bertrand-Fabi  
821-9999

www.galaxycinemas.com

SEMAINE DU 26 SEPTEMBRE AU 2 OCTOBRE

LA GRANDE SÉDUCTION (Général)  
Vendredi au dimanche: 12 h 35, 15 h 35, 18 h 35, 21 h 35  
Lundi au jeudi: 15 h 35, 18 h 35, 21 h 35

DUPELX (VF) (à venir)  
Vendredi au dimanche: 13 h 05, 16 h 05, 19 h 05, 21 h 35  
Lundi au jeudi: 16 h 05, 19 h 05, 21 h 35

LES MOINS QUE RIEN (Général)  
Vendredi au dimanche: 12 h 50, 18 h 50  
Lundi, mardi: 18 h 50

FIÈVRE NOIRE (16 ans + horreur)  
Tous les jours: 16 h, 21 h 45

MONDE INFERNAL (13 ans + violence)  
Vendredi au dimanche: 12 h 40, 15 h 40, 18 h 40, 21 h 40  
Lundi au jeudi: 15 h 40, 18 h 40, 21 h 40

SOUS LE SOLEIL DE TOSCANE (Général)  
Vendredi au dimanche: 12 h 45, 15 h 45, 18 h 45, 21 h 30  
Lundi au jeudi: 15 h 45, 18 h 45, 21 h 30

IL ÉTAIT UNE FOIS AU MEXIQUE (16 ans)  
Vendredi au dimanche: 12 h 55, 15 h 55, 18 h 55  
Lundi au jeudi: 15 h 55, 18 h 55

ONCE UPON A TIME IN MEXICO (16 ans)  
Tous les soirs: 21 h 40

PÈRE & FILS  
Vendredi au dimanche: 13 h 10, 16 h 10, 19 h 10, 21 h 35  
Lundi au jeudi: 16 h 10, 19 h 10, 21 h 35

LE TRAQUEUR (Général, déconseillé aux jeunes enfants)  
Vendredi au dimanche: 12 h 50, 15 h 50, 18 h 50, 21 h 40  
Lundi au jeudi: 15 h 50, 18 h 50, 21 h 40

LES VIEUX LIONS (Général)  
Vendredi au dimanche: 12 h 40, 15 h 40, 18 h 40, 21 h 25  
Lundi au jeudi: 15 h 40, 18 h 40, 21 h 25

### Cinéma Magog

12 Principale Est, 868-1092

**LE TRAQUEUR**  
THE ROCK, SEAN WILLIAM SCOTT (GDR)  
TOUS LES SOIRS: 7:00 - 9:05  
SAM-DIM: 1:00 - 3:05 - 7:00 - 9:05

**PÈRE ET FILS**  
PHILIPPE NOIRET, MARIE TIFO (G)  
TOUS LES SOIRS: 7:00 - 9:10  
SAM-DIM: 1:00 - 3:10 - 7:00 - 9:10

**MONDE INFERNAL**  
KATE BECKINSALE (13-V)  
TOUS LES SOIRS: 7:00 - 9:15  
SAM-DIM: 1:00 - 3:15 - 7:00 - 9:15  
www.cinema-magog.qc.ca

### LA MAISON DU CINÉMA

www.lamaisonducinema.com

Programmation du 26 sept. au 2 oct.

DUPELX (v. fr.) (En attente) BEN STILLER  
1h20 - 3h45 - 7h20 - 9h35.

MOI, CÉSAR, 10 ANS 1/2 (G) JULES SITRIK  
1h10 - 3h25 - 7h00 - 9h20.

SOUS LE SOLEIL DE TOSCANE (v. f.) (G) D. LANE  
12h50 - 3h20 - 7h10 - 9h25.

LES IMMORTELS (v.o.f.) (G) GUILLAUME L. THIVIERGE  
12h50 - 3h20 - 7h10 - 9h25.

CHOUCHOU (v.o.f.) (G) ALAIN CHABAT  
1h05 - 3h35 - 7h05 - 9h20.

LE TRAQUEUR (v.f.) (GDR) THE ROCK  
12h45 - 3h45 - 7h15 - 9h35.

UN MONDE INFERNAL (v.f.) (13+) KATE BECKINSALE  
1h00 - 3h30 - 7h00 - 9h30.

PÈRE ET FILS (v.o.f.) (G) PHILIPPE NOIRET  
1h15 - 3h40 - 7h10 - 9h25.

IL ÉTAIT UNE FOIS AU MEXIQUE (v.f.) (16+) ven. & lun. à jeu: 1h05 - 3h45 - 7h05 - 9h30. sam.: 1h05 - 3h45 - 7h30. dim.: 3h45 - 7h05 - 9h30.

GAZ BAR BLUES (v.o.f.) (G) SERGE THÉRIAULT  
12h55 - 3h25 - 7h00 - 9h30.

LA GRANDE SÉDUCTION (v.o.f.) (G)  
1h10 - 3h35 - 7h05.

BIENVENUE CHEZ LES ROZES (13+) 9h15.

L'ÉCOLE DU ROCK (G) JACK BLACK  
présentations spéciales sam.: 7:05 dim.: 1:05

63, KING OUEST, 566-8782

## Secondhand Lions

# Deux vieux lions, un jeune garçon

La Presse  
LOS ANGELES

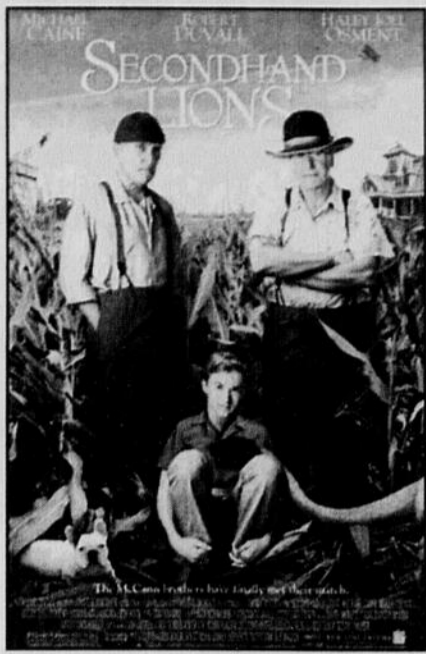
Robert Duvall et Michael Caine jouent les vieux grognons au cœur tendre dans *Secondhand Lions* de Tim McCanlies. Deux anciens aventuriers, qui sont aussi des frères, apprennent à leur neveu, interprété par Haley Joel Osment, comment devenir un homme. C'est en même temps l'occasion pour le jeune Osment - l'enfant qui voyait des fantômes dans *Le sixième sens* - de poursuivre ses classes aux côtés de deux routards de la profession.

Car les deux acteurs septuagénaires totalisent ensemble au moins 200 films étalés sur cinq décennies. On peut affirmer sans se tromper que ce sont de vieux lions du métier, mais on ne pourraient dire qu'ils sont de «seconde main», puisque encore aujourd'hui, leur carrière va bon train, bien mieux que celles de jeunes acteurs qui sont passés comme des étoiles filantes.

En plus de *Secondhand Lions*, Robert Duvall est apparu en 2003 dans *Open Range* de Kevin Costner - un rôle de cow-boy qui pourrait bien le mener aux Oscars - ainsi que dans *Gods and Generals* de Ronald F. Maxwell et il sera de la distribution de *The Lost City* de Andy Garcia. Quant à Michael Caine, encore porté par son Oscar reçu en 2000 pour *The Cider House Rules* et sa nomination l'an dernier pour *The Quiet American*, il a été dans *The Actors* de Conor McPherson et sera dans *The Statement* de Norman Jewison.

### Encore du mordant

Mais attention. Les vieux lions mordent encore. En entrevue, Robert Duvall en remetait à propos de son irritation de voir les tournages américains se faire au Canada. Il a même fait les manchettes des journaux canadiens cette année avec une déclaration où il attaquait la qualité des acteurs canadiens imposés sur les tournages américains hors frontières. Il se rétracte un peu là-dessus, mais absolument pas sur les tournages: «Il y a de bons acteurs au Canada, et il y a de bons acteurs dans tous les pays. J'aime le Canada, mais exportez-vous votre industrie aux États-Unis en venant tourner chez nous? Non! Alors pourquoi devrions-nous le faire?» C'est d'ailleurs un peu grâce à lui que *Secondhand Lions* a finalement été tourné au Texas, au



Robert Duvall, Michael Caine et Haley Joel Osment forment un trio des plus attachants dans la nouveauté cinématographique *Secondhand Lions*.

grand soulagement du réalisateur Tim McCanlies. «C'est une histoire qui se passe au Texas en été, et les producteurs voulaient qu'on tourne ça au Canada en septembre, raconte McCanlies qui surnomme affectueusement son acteur «Bobby». Pour moi, le Texas, c'est le Texas, et on ne peut avoir ça à Calgary! Heureusement, Bobby a dit: Je ne vais pas au Canada.»

Une raison de plus pour le réalisateur d'être heureux d'avoir mis la main sur Duvall à qui il voue presque un culte. «C'est l'un de mes acteurs favoris, qui a joué en plus dans mes films préférés. Je pense à *Tender Mercies* en particulier. Je veux dire, Robert Duvall, c'est le saint patron du Texas. Je pense qu'il est sur le drapeau!»

En effet, il y a quelque chose de texan dans les propos de Duvall, surtout lorsqu'il s'étonne qu'au Canada, les citoyens n'aient pas le droit d'abattre les éventuels méchants qui pourraient entrer dans les maisons. «Si un voleur entre chez vous et que vous tirez, ils vous mettent en prison. C'est de la folie! Il faut pouvoir protéger sa famille. Croyez-moi, les gens en Alberta n'aiment pas beaucoup l'est du Canada. Ils préféreraient être avec nous.»

Michael Caine est tout aussi tranchant dans ses opinions. C'est la dernière course aux Oscars qu'il avait dans la collimateur quand *La Presse* l'a rencontré pour *Secondhand Lions*. Ce n'est pas tant de ne pas avoir raflé le

prix dans la catégorie du meilleur acteur pour *The Quiet American* qui l'ennuie, mais le fait que ce film, qu'il défend farouchement et pour lequel il es-

time avoir livré la meilleure performance de sa carrière, a été délibérément écarté de la compétition.

### Un film «tabletté»

*The Quiet American* qui renvoie une image plutôt négative de l'intervention américaine au Vietnam - une réflexion indésirable après le 11 septembre à Hollywood - a été «tabletté» par Miramax qui craignait de faire des vagues, puis finalement lancé timidement à l'insistance de Caine, afin que le film puisse avoir une chance auprès des membres de l'Académie.

«Le film a reçu les critiques qu'il méritait au Festival de Toronto, explique l'acteur. Mais pour les Oscars, je savais que je ne gagnerais pas, car on m'a dit qu'il n'y aurait aucune campagne en ma faveur. Le jour des votes, il y avait dans les journaux des pages entières de pub pour *Chicago*, *Gangs of New York* ou *About Schmidt*, mais absolument rien pour *The Quiet American*, qui était effectivement très silencieux... C'a été une grande leçon pour moi.»

C'est tout de même sa présence sur le tapis rouge des Oscars, auprès de Haley Joel Osment, qui lui a valu son rôle dans *Secondhand Lions*. En les voyant ensemble à la télé, Tim McCanlies a tout suite trouvé, après Duvall, celui qui allait être l'autre oncle du jeune garçon de son film. En ce qui concerne Haley Joel Osment, il devait faire vite, car la puberté n'est pas précisément ce sur quoi peut miser une industrie où les projets prennent parfois des années à se réaliser.

En fait, le principal problème durant le tournage, c'était les lions-acteurs qu'il fallait maîtriser pour le rôle du vieux lion acheté par les deux oncles excentriques... et la voix en pleine mu-

tion de Haley Joel Osment. Pour donner une exemple concret de cette transformation rapide, disons que Osment incarne dans *Secondhand Lions* un prépubère de 12 ou 13 ans, mais qu'en entrevue, il annonce fièrement qu'il vient de passer son permis de conduire!

Le jeune acteur ne veut pas trop s'inquiéter pour son avenir, même si on lui rappelle le sort de bien des enfants-vedettes qui ont vu les contrats disparaître au même rythme que l'apparition des poils de barbe sur leur visage. «La transition n'est pas trop difficile, dit-il. La partie la plus ardue, c'est de choisir les bons rôles, car on change tellement vite à cet âge. Je vais être un adulte très bientôt, et c'est important de faire les bons choix jusque-là. Mais, oui, c'est possible que ça arrête pour moi un jour.»

### Pas un enfant acteur

Ses illustres collègues ne s'en font pas trop pour lui. «C'est un bon acteur, il sait ce qu'il fait», affirme Robert Duvall. «Haley n'est pas un enfant acteur, c'est un acteur qui s'avère être un enfant», explique Michael Caine. C'est l'enfant le plus mature que j'ai rencontré, et travailler avec lui, c'est comme travailler avec Robert Duvall. Ce qui est inquiétant lorsqu'on travaille avec des enfants et des animaux, c'est qu'il faut être bon dans toutes les prises, parce que le réalisateur va garder les prises où l'enfant et l'animal sont bons. Avec Haley, on n'avait pas à s'en faire, il l'avait tout le temps.»

«Je crois qu'on apprécie un peu plus le métier à chaque film, estime Haley Joel Osment. À chaque projet, je perçois le jeu différemment. En travaillant avec Robert et Michael, j'ai commencé à comprendre un peu plus tous les détails derrière leur travail. Sur le plateau, c'était excitant juste d'être avec eux. Je me suis inspiré de cette expérience pour jouer la façon dont mon personnage réagit à ses deux oncles.»

Et que veut dire pour eux le titre du film, c'est-à-dire «lions de seconde main»? Pas de doute, ce sont bien les personnages, même s'il y a effectivement un vrai vieux lion dans le film.

## Nouvelle-France: un rêve pour Goudreau

TADOUSSAC

Pour Richard Goudreau, le film «Nouvelle-France» représente la réalisation d'un rêve. Derrière cette production, il y a cinq ans de travail acharné pour amasser les fonds nécessaires à la création de cette fresque historique.

«Il y a cinq ans, en plein tournage des *Boys II*, j'ai lu un scénario de Gilles Carle intitulé *La Corveuse*. Je l'ai dévoré d'un coup. J'ai été séduit par l'idée de raconter l'histoire de notre pays à travers une histoire d'amour», ra-



Richard Goudreau

conte le producteur, rencontré à Tadoussac.

Fort de ce sentiment, il a trouvé un scénariste après un an de recherches. C'est à Pierre Billon que la mission de réécrire l'histoire à partir des écrits de Gilles Carle a été confiée. Les années suivantes, Richard Goudreau a multiplié les efforts pour intéresser des investisseurs à ce projet qui lui tient à cœur: «La période des années 1758 à 1761 est une période que l'on connaît peu. Et pourtant, elle représente un tournant dans l'Histoire de l'Amérique, avec la fin du régime français au Québec et la Conquête».

Richard Goudreau affirme que le travail entourant la réalisation de *Nouvelle-France* a été très enrichissant. Il a collaboré avec de nombreux historiens et a découvert des événements extraordinaires qui ont marqué notre passé.

*Nouvelle-France*, c'est le récit d'une grande passion amoureuse entre Marie-Loup Carignan (Noémie Godin-Vigneau), une jeune paysanne du Bas-Saint-Laurent à l'allure déterminée, et François Le Gardeur (David La Haye), un audacieux aventurier de retour au Canada après avoir étudié à Paris. L'histoire de leurs amours suivra un destin tragique. «C'est un film qui traite de l'abandon, des personnes qui se trahissent, d'un pays qui en délaisse un autre. L'histoire est émouvante. On va pleurer, c'est sûr», affirme le producteur. Les autres acteurs qui prennent part au projet sont Gérard Depardieu, Irène Jacob, Pierre Lebeau, Johanne Marie Tremblay, Juliette Gosselin, Sébastien Huberdeau, Isabel Richer et Monique Mercure.

Pour réussir à financer ce film, qui compte sur un budget de plus de 27 millions \$, Richard Goudreau en a fait une coproduction avec la France et l'Angleterre. D'ailleurs, si la majorité des scènes sont tournées au Québec, certaines seront enregistrées de l'autre côté de l'Atlantique. Pour le producteur, il importe de respecter l'authenticité des lieux pour réaliser un film de qualité: «Au Québec, nous avons réussi à trouver des endroits sauvages pour construire un moulin, un village indien, une maison. Par contre, pour le côté historique, nous irons au Parlement britannique et à la Cour du roi.»

Comme il s'agit d'une coproduction, le tournage se déroule simultanément en anglais et en français, une pratique de plus en plus courante.

**LE FILM NO 1 AU CANADA**

MONDE INFERNAL EST DIABOLIQUEMENT CARTHIVANT!  
UN THRILLER D'ACTION ÉLÉGANT MAGNIFIQUEMENT RÉALISÉ

KATE BECKINSALE SCOTT SPEEDMAN

**MONDE INFERNAL**  
version française de UNDERWORLD

Présentement à l'affiche!

---

«ÉLÉGANT, SEXY ET SPECTACULAIRE!»  
MOSE PERRO, ENTERTAINMENT SPOTLIGHT CTV (MONTREAL)

**IL ÉTAIT UNE FOIS AU MEXIQUE**  
version française de ONCE UPON A TIME IN MEXICO

Présentement à l'affiche!

**Le Seuil de l'Estrie Inc.**

Service d'aide pour hommes en difficulté de couple et/ou violents

Thérapie individuelle <  
Session de groupe <  
Formation <

819.821.2420  
www.leseuil.qc.ca

**COUREZ LA CHANCE DE GAGNER**  
**UNE SOIRÉE THÉÂTRE VIP À LA SALLE MAURICE-O'BREADY**

**En tirage : 5 forfaits VIP offerts en collaboration avec Gaz Métro...** Imaginez! Un cocktail, une rencontre avec des artistes, la visite des coulisses et une représentation de la pièce *Danser à Lughnasa* de Brian Friel en compagnie de votre meilleur(e) ami(e)! De plus... **Gaz Métro** est heureux d'offrir à tous les acheteurs de billets des Sorties du TNM une chance de gagner un **BBQ à gaz naturel d'une valeur de 1400 \$.**

**POUR PARTICIPER :** Remplissez le coupon et envoyez-le à :  
Journal La Tribune, 1950, rue Roy, Sherbrooke (Québec) J1K 2X8, att. : Concours Les Sorties du TNM.  
Date limite de réception : 29 SEPTEMBRE 2003

Nom : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_  
Adresse : \_\_\_\_\_ Ville : \_\_\_\_\_  
Code postal : \_\_\_\_\_ Tél. de jour : \_\_\_\_\_ Tél. de soir : \_\_\_\_\_

Tous les détails et les règlements sont disponibles sur le site : [www.gazmetro.com](http://www.gazmetro.com) ou en écrivant à l'adresse suivante : TNM, 84, rue Sainte-Catherine Est, Montréal, Québec, H1X 1Z6.

**Les IMMORTELS**  
un film de Paul Thinel

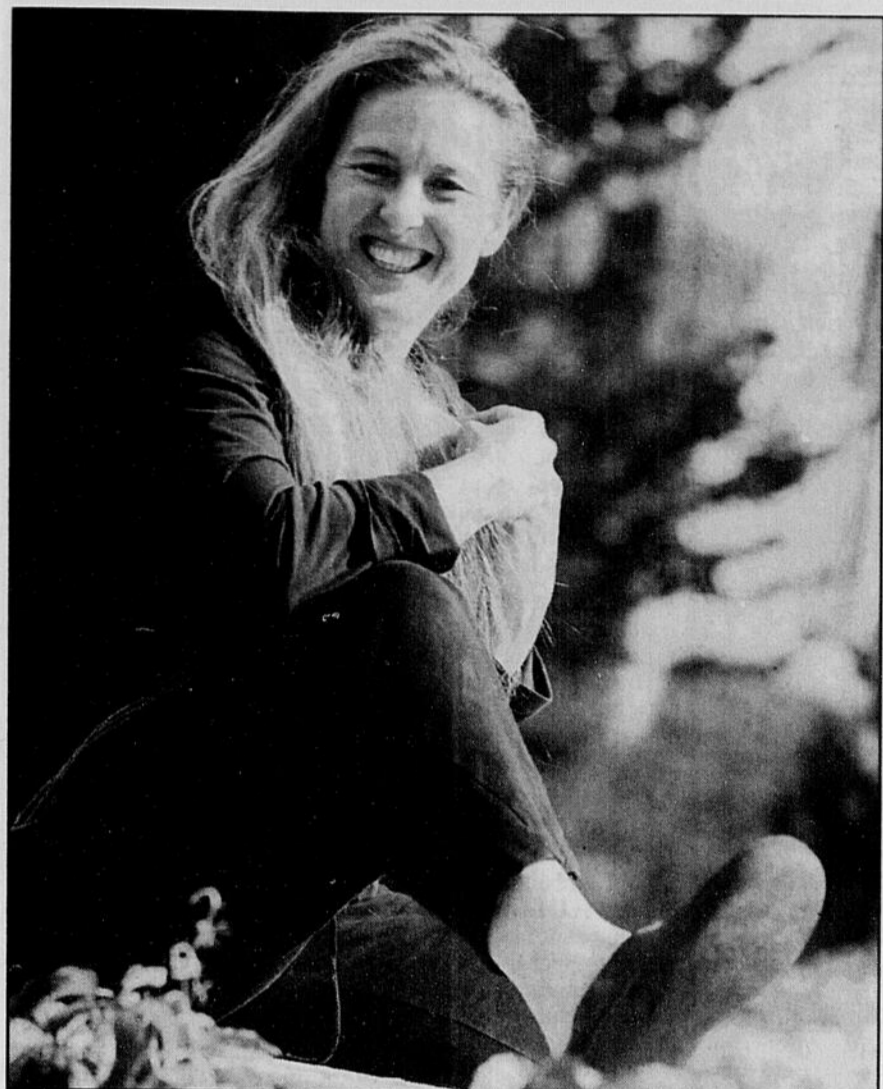
Guillaume Lemay-Thivierge  
Jean Lapointe  
Isabelle Lemme  
Pascal Parent André Ouellette  
Manon Brunelle Olivier Maher  
Paolo Noé Daniel Brière  
Guy Nadon

Produit par Marc Duhaime Producteur associé René Goussiez  
Scénariste Marc Duhaime, Paul Thinel Écrits par une idée originale de Marc Duhaime  
Direction photo Bruno Philp CC Direction artistique Catherine Ruby Création des costumes Brigitte Desroches  
Son Simon Poupart, Claude Langlois, Louis Giguac Chansons et musiques originales Marc Duhaime, Éric Rathe  
Direction d'orchestre Guy St-Onge Montage Heidi Heines

[www.cinemalibre.com](http://www.cinemalibre.com)

ACPAV TSN-Québec ÉS MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE 105487  
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL SON DIGITAL

# Faire la nique selon Margie



Imacom, Martin Blache  
**En atteignant cette année ses 30 ans de danse en solo, Margie Gillis a fait la nique à bien des producteurs de spectacles qui estiment qu'une soliste de danse moderne ne dure qu'une dizaine d'années. La danseuse montréalaise offre quelques-uns de ses plus récents solos le mardi 30 septembre, au Théâtre Centennial de Lennoxville.**



sbergero@latribune.qc.ca  
**SHERBROOKE**

**I**l y a des producteurs de spectacles qui considèrent que les solistes de danse moderne ne durent que dix ans. «Allez réviser vos chiffres!» leur répond Margie Gillis, qui souligne cette année ses 30 ans de danse en solo.

Certes, la grande danseuse montréalaise, internationale de réputation et immense de chevelure, reconnaît qu'elle n'a plus les mêmes possibilités physiques qu'à ses débuts. Mais évaluer une danseuse uniquement en fonction de sa performance athlétique est une grave erreur, estime-t-elle.

«Dans chaque période de ma vie, j'ai eu des forces et des limites. Il y a eu des moments où j'étais blessée de partout. Mais les limites donnent de la créativité. Et les années apportent la sagesse, l'intelligence, et aussi le courage, ajoute-t-elle. Le courage d'expérimenter, de prendre des risques, psychologiques et artistiques. Avec le temps, je suis aussi davantage connectée à ma spiritualité.»

Aujourd'hui, poursuit-elle, il n'est pas rare de voir des gens de 60, voire 75 ans, continuer de danser, à leur propre rythme. «Mais je ne peux pas tout vous dire sur ça, car je suis encore au début de cette période de ma vie. Je ne suis qu'une nouvelle vieille!» lance, avec un sourire resplendissant, celle qui a eu 50 ans en juillet dernier.

Margie Gillis est née dans une famille d'athlètes. Ses parents ont tous deux été skieurs olympiques. Sa jeune sœur, Nancy Andersen, a suivi la voie parentale. Son frère cadet, Jerry, est devenu hockeyeur professionnel.

Quant à Margie et à son frère aîné, Christopher, ils ont suivi l'appel de la danse. Margie a commencé le ballet et la gymnastique alors qu'elle n'avait que trois ans. Son frère est devenu chorégraphe et danseur principal de la compagnie de danse new-yorkaise Paul Taylor. Margie a d'ailleurs «dansé son frère» plus d'une fois, avant que celui-ci ne meure du sida, en 1993.

Mais pourquoi ces 30 années dévouées, dès le départ, à la danse en solo? Pourquoi ne pas avoir commencé au sein d'une troupe avant de se lancer dans l'aventure en solitaire?

«Parce que j'étais convaincue que je serais un échec retentissant! Et aussi parce que l'investissement émotif que je souhaitais pour mon travail, je ne pouvais l'exiger que de moi-même.»

**Parler avec la vie**

Mais l'échec n'a jamais retenti. Et le solo, choisi d'abord par crainte de l'insuccès, est devenu besoin, vocation, destin même. Son succès, Margie Gillis l'a perçu comme un signe de la vie lui disant: «Danser en solo, c'est ce que j'attends de toi.»

«Comme me l'a déjà dit ma mère, ce n'est pas toujours nous qui faisons l'histoire, mais l'histoire qui nous choisit. Et il faut respecter ça, malgré les côtés difficiles.»

«Je n'ai pas toujours dansé seule, précise-t-elle. J'ai fait des duos, j'ai été invitée par d'autres compagnies de danse, notamment les Grands Ballets canadiens. J'aime créer avec les autres. Mais il serait impossible pour moi de me passer du solo. Créer ma danse, c'est ma façon de comprendre la vie, de parler avec elle!»

Dans sa démarche artistique, empreinte d'humanisme, Margie Gillis met en scène la vulnérabilité et les échecs de l'homme, mais célèbre aussi ses espoirs et ses réalisations. Elle parle de sagesse, de guérison, d'honnêteté, de générosité.

«Mon désir de créer mes chorégraphies provient du double désir de raconter des histoires et d'expérimenter avec le mouvement. Autrement dit, j'essaie de trouver des réponses physiques à mes questionnements philosophiques et existentiels.»

En 30 ans, Margie Gillis a fait le tour de la planète. L'Europe, l'Inde, le Moyen-Orient et les deux Amériques l'ont accueillie. En 1979, elle fut même la première danseuse moderne à enseigner et à s'exécuter dans la Chine post-Révolution culturelle.

**Partager le gâteau de Margie**

New York, où elle travaille encore beaucoup, est une de ses destinations favorites. Elle y retourne d'ailleurs bientôt pour faire quelques chorégraphies dans un film indépendant, réalisé par John Turturro, et mettant en vedette Susan Sarandon et James Gandolfini.

«J'étais à New York le 11 septembre 2001. J'enseignais à la Juilliard School of Music. Un ami est mort dans l'attentat. D'autres s'en sont tirés. Je peux vous affirmer que la peine des New-Yorkais ne s'est pas traduite par un appel à la guerre. Ils souhaitent de l'amour et de la douceur.»

**Les spectacles**  
 LE VIEUX CLOCHER  
 de Magog  
**Bloue**  
 RÉSERVATION • 847-0470

**CAROLINE NÉRON**  
 CE SOIR  
 Les billets du 26 septembre sont acceptés samedi le 27 septembre.

**LOUISE FORESTIER**  
 SAMEDI  
 LE 4 OCTOBRE

**Festival de Blues**  
 LE VIEUX CLOCHER  
 de Magog  
**Week-end de l'Action de grâces**  
 10-11-12 octobre 2003, à 20 h 30  
 Une présentation de **Bloue**  
 www.vieuxclocher.com

Sa tristesse post-attentats, Margie Gillis a aussi essayé de la transformer en danse. Cela transparaîtra notamment dans *What the Wind Whispers*, une des pièces qu'elle interprétera mardi soir au Théâtre Centennial. Les autres sont inspirées des *Variations Goldberg* de Jean-Sébastien Bach, de *Famous Blue Raincoat* de Leonard Cohen et de *Si les bateaux* de Gilles Vigneault.

Le spectacle du 30 septembre sera précédé d'une petite causerie, à 19 h 15, avec Lynda Foy, directrice de tournée de Margie Gillis. Les spectateurs pourront rencontrer leur danseuse préférée après le spectacle, en plus de partager avec elle un gâteau d'anniversaire.

**MOLSON DRY** PARTENAIRE DU CENTRE CULTUREL  
**DOMINIC ET MARTIN**  
 Vendredi 7 et samedi 8 novembre à 20h  
 Nouveau spectacle!

**Claude Léveillé**  
 Avec l'ensemble Amati  
 Mardi 11 novembre à 20 h

**La Chicane**  
 Ent'nous autres  
 Vendredi 14 novembre à 20h

**Claude Blanchard**  
 Vendredi 3 octobre à 20h

**Les Zapartistes**  
 Lundi 6 octobre à 20h

**Martin Léon**  
 Mercredi 8 octobre à 20h

**Le Ventriloque**  
 Mardi 7 octobre à 20h

**CENTRE CULTUREL**  
 UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE  
 www.CentreCulturelUdeS.ca  
**820-1000**  
 STATIONNEMENT GRATUIT  
 La Tribune  
 Culture et Communications Québec  
 IGA Desjardins  
 CITE Rock Débuté 102.7 FM  
 CHLT 630  
 énergie 106.1

Disques

# Sur scène(s)



## Caroline Néron

En primeur au Vieux Clocher, Caroline Néron présente son tout premier spectacle en solo. Bien connue comme comédienne entre autres pour son rôle de Stella dans *Tribu.com*, Caroline Néron se tourne maintenant vers la chanson. Un rêve qu'elle caresse depuis déjà quelques années. Son premier extrait *Qu'est-ce que l'attend?* a connu un succès retentissant et son nouvel extrait *C'est juste d'amour* risque de frapper aussi fort. Déjà 10 000 copies de son album ont été vendues. Sa première apparition scénique au Théâtre Saint-Denis en novembre 2000. Caroline Néron nous offre maintenant son premier spectacle en primeur à Magog. Un album et un spectacle aux couleurs de Caroline : voix rauque, sexy et déterminée.

www.carolineneron.com  
**Au Vieux Clocher de Magog**  
 Ce soir, samedi 27 septembre

## Les Respectables

Ils nous présentent *On fait c'qu'on aime... La tournée*. Un spectacle enflammé, réglé au quart de tour, avec leurs succès endiablés. Quatre gars qui en ont long à raconter et surtout à jouer. Les Respectables, c'est plus de 12 ans d'histoire sur scène, c'est là qu'a passé. De la dynamite, de l'énergie et même un petit côté tendre... "Avec Les Respectables, on voudrait que le party s'éternise!" Les fans ont été comblés et les autres convertis!"



**Au Vieux Clocher de Sherbrooke**  
 Ce soir, le samedi 27 septembre



## Louise Forestier

Louise Forestier nous offre de découvrir sur scène son nouvel album *Lumières*. Collage de grandes chansons de son répertoire et de trois nouvelles pièces, *Lumières* est un grand moment de chanson, un parcours musical réalisé avec la crème des nouveaux musiciens québécois : Dominique Lanoie, Justin Allard, Fred Beauséjour, Dan Thoun, Normand Guilbeault, Jean-François Groulx, Lapalme, Éloi Painchaud. Une savoureuse mixture alliant folk contemporain et tendance rock-psychédélique rétrofuturiste. Louise Forestier s'avère être, plus que jamais, une auteure/interprète intègre et libre, unique sur la scène francophone depuis trente ans déjà. Chacune des prestations de cette artiste déjà immortelle témoigne d'une perpétuelle évolution où s'expriment son charme et sa poésie, dans toute leur plénitude... "la chanteuse... a livré un tour de chant teinté d'humour, de classe et doté d'une qualité vocale à faire honte à plusieurs de ses jeunes collègues. Grandiose." Philippe Héroux, *Journal de Montréal*

**Au Vieux Clocher de Magog**  
 Le samedi 4 octobre

## Gilles Vigneault

L'infatigable poète revient nous visiter au Vieux Clocher de Magog pour nous offrir son nouveau spectacle, *Au bout du cœur*, entouré de trois musiciens. Mélange de toutes nouvelles chansons et de mélodies fort connues, ce spectacle enchante les fidèles. Gilles Vigneault, comme les nouveaux, l'avez pas encore vu sur scène. L'occasion de le découvrir avec sa verve et sa fougue. Un spectacle de Gilles Vigneault, c'est un moment privilégié, un soir de doux temps, un instant de passion, un rendez-vous unique où musique et poésie se marient avec bonheur et magie... "l'oeuvre du barbe à la gestuelle ample s'est savourée telle quelle, sans aromates dénaturants... Gilles Vigneault y était. Là était tout l'intérêt..."



**Au Vieux Clocher de Sherbrooke**  
 Le samedi 4 octobre

## Festival de Blues



Pour la deuxième année consécutive, le Vieux Clocher de Magog vous offre un week-end de l'Action de grâce tout en blues. Trois soirées de plaisir et de musique avec des artistes d'un peu partout au Canada... **Vendredi 10 octobre** : Roxanne Potvin. Originaire d'Ottawa, cette chanteuse et guitariste se produira avec son partenaire Frank Scanga à l'harmonica (gagnant du Blues Harp Blow-Off 2000). **Samedi 11 octobre** : Glamour Puss. Originaire du Nouveau-Brunswick et composé de cinq musiciens, Glamour Puss a su se bâtir une solide base de fans au Canada Atlantique grâce à ce son de rock injecté de "blues" et teinté de "zaricho". Énergie, originalité et du "bon temps". **Dimanche 12 octobre** : Jimmy Bowskill. Né en Ontario, le 16 septembre 1990 (la même date que B.B. King!) Bowskill est un jeune prodige de treize ans. Il joue de la guitare (slide aussi) et chante. Jeff Healy, Jack de Keyzer, Chuck Jackson et Jerome Godboo ont, entre autres, participé à son premier album. Plus de détails sur : www.vieuxclocher.com

**Au Vieux Clocher de Magog**  
 10-11-12 octobre

## Marie-Chantal Toupin

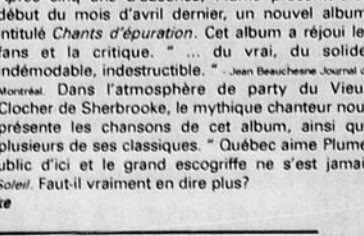
"... elle a de la voix, cette Marie-Chantal, de l'énergie à revendre et elle l'a démontré de belle façon à son public du Vieux Clocher de Sherbrooke..." écrit Isabelle Pion dans le journal La Tribune, en avril dernier. Elle est de retour en supplémentaire pour un spectacle qui devrait être tout aussi explosif, à l'image de la flamboyante chanteuse. La rockeuse s'affirme de plus en plus avec son troisième album *Maudit bordel*, qu'elle a lancé à l'automne dernier et dont les ventes ne cessent de grimper. En plus de son public plusieurs de ses grands succès comme *Comment j'pourrais te l'dire*, *J'veux que tu saches* et *Les faits contraires*, ainsi que des reprises, dont *Non, je ne regrette rien*, une chanson d'Édith Piaf. www.marie-chantaloupin.com



**Au Vieux Clocher de Sherbrooke**  
 Samedi 18 octobre

## PLUME

Après cinq ans d'absence, Plume présentait au début du mois d'avril dernier, un nouvel album intitulé *Chants d'apuration*. Cet album a réjoui les fans et la critique. "... du vrai, du solide, indémodable, indestructible." - Jean Beauchêne, *Journal de Montréal*. Dans l'atmosphère de party du Vieux Clocher de Sherbrooke, le mythique chanteur nous présente les chansons de cet album, ainsi que plusieurs de ses classiques. "Québec aime Plume, cette complicité entre le public d'ici et le grand escogriffé ne s'est jamais démentie." - Jacques Samson, *Le Soleil*. Faut-il vraiment en dire plus?"



**Au Vieux Clocher de Sherbrooke**  
 Vendredi 24 octobre

## Ariane Moffat

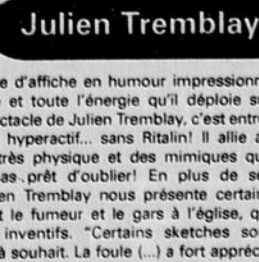
Elle est de ces artistes qu'il faut voir sur scène pour en apprécier pleinement l'univers musical. Éclatante, le public la découvre avec sa participation, aux choeurs et aux claviers. À la tournée *Rêver mieux* de Daniel Bélanger. À peu près au même moment, elle sortait son premier album solo intitulé *Aquanaute*, duquel a été tiré le succès *Point de mire*. En puisant de l'air frais à même la fontaine intarissable de son talent et avec de nouveaux instruments en guise de nageoires, tels que la guitare, les échantillonneurs et autres outils de la quinquillerie cybernétique, Ariane enfonce dans le sang, l'électro dans les branches et le folk au cœur. Ariane vous plonge avec fraîcheur et énergie au fond de son monde intérieur. www.audiogram.com/artist/arianemoffat/



**Au Vieux Clocher de Sherbrooke**  
 Le vendredi 24 octobre

## Julien Tremblay

Cette nouvelle tête d'affiche en humour impressionne par son charisme et toute l'énergie qu'il déploie sur scène. Voir un spectacle de Julien Tremblay, c'est entrer dans la tête d'un hyperactif... sans Ritallin! Il allie au stand-up un jeu très physique et des mimiques que vous ne serez pas prêt d'oublier! En plus de ses monologues, Julien Tremblay nous présente certains personnages dont le fumeur et le gars à l'église, qui sont soutenus par des effets techniques inventifs. Certains sketches sont particulièrement bien écrits, réussis et drôles à souhait. La foule (...) a fort apprécié l'humour de Julien Tremblay, lui réservant même une ovation debout."



**Au Vieux Clocher de Magog**  
 Les samedis 25 octobre et 1er novembre

Visitez notre site Internet : [www.vieuxclocher.com](http://www.vieuxclocher.com)

# Hommage à Marnay

La Presse  
 MONTRÉAL

Ce n'est sûrement pas par opportunisme que Marie Denise Pelletier vient de lancer *Les Mots de Marnay*, le neuvième album de sa carrière, neuf mois après la mort du célèbre parolier, Eddy Marnay, qui s'est éteint le 3 janvier dernier.

Comme il ne fallait pas être opportuniste pour lancer il y a trois ans *Plaisir d'amour*, composé de chansons romantiques d'une autre époque. Et pourtant, 50 000 exemplaires de cet album ont déjà été vendus. Il faut croire que le public, qui ne l'entend presque jamais à la radio et la voit rarement sur les grandes scènes de Montréal, s'intéresse à son chemin.

C'est tout en douceur qu'elle a abordé l'oeuvre de Marnay, un grand romantique de son époque.

"J'ai écouté pas moins de 600 chansons de Marnay et je n'ai pas voulu faire un album de grands succès, souligne la chanteuse. J'ai choisi, dans la plupart des cas, des chansons moins connues. J'ai voulu me mettre au service de grands textes en donnant la priorité à l'émotion avec mon quatuor à cordes. J'ai créé une bulle de douceur avec de la musique essentiellement acoustique. C'est plus difficile de se retenir que de blower dans ce métier de chanteuse. Quand je veux blower, je chante du Queen comme je l'ai fait à Québec avec Bruno Pelletier et Natilie Choquette, récemment."

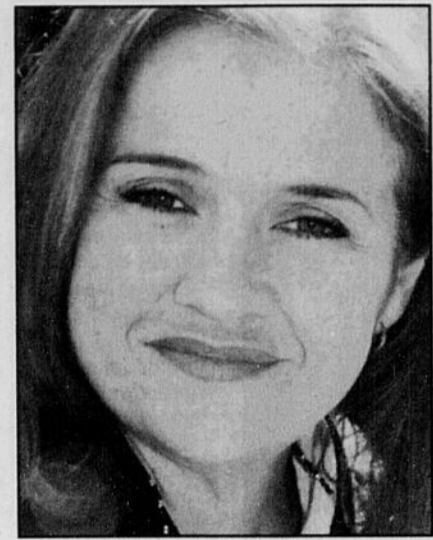
A-t-elle connu Eddy Marnay?

"Je l'ai très peu connu. Je l'ai rencontré au début des années 90 quand j'ai enregistré *A 17 ans*, la version de *At Seventeen* dont il avait écrit les paroles françaises. Je me souviens d'un homme à l'écoute des autres et qui parlait toujours doucement. Il avait de la pudeur, presque de la timidité, et il aimait la chanson. Il en a écrit 4000, soit l'équivalent de deux par semaine pendant toute sa vie."

"À travers ses chansons, j'ai découvert un homme attiré par la nature, fasciné par les fleurs, les lilas surtout, et un contemplatif avec un côté huma-

niste. Cet homme a été profondément marqué par la guerre. Avec le temps, je me sens plus près de son univers puisque j'habite la campagne, près d'un lac, depuis quelques années et je suis plus proche de la nature et de mes émotions."

C'est d'ailleurs avec beaucoup d'émotion qu'elle a choisi *Le Premier Amour du monde* qu'elle chante avec Claude Léveillé, *Berceuse pour Luciana*, *La Dernière Rose de l'été*, *Je n'ai pas peur de mourir avec toi*, *Chanel solitaire*, *Celui-là* et *Ma première chanson* pour ne citer que les moins connus.



Marie Denise Pelletier

Elle reprend *Cent mille chansons*, *La Valse des lilas* et *Les Moulins de mon cœur*, *La maison où j'ai grandi* en leur donnant un nouveau souffle. Particulièrement vrai dans le cas de cette dernière chanson au style folk qu'elle a enrobée de nostalgie.

Un remarquable hommage à Eddy Marnay avec la vision de Marie Denise qui assume également la direction artistique de cet album qui comprend 13 chansons dont l'une se détache des autres par sa portée politique, *La Croix, l'Étoile et le Croissant*, qui traite des religions.

Marie Denise Pelletier entreprendra une tournée en janvier prochain avec une première partie de ses spectacles consacrée à l'oeuvre d'Eddy Marnay.

## PORTRAITS DE MUSICIENS

### Conférences musicales

Automne 2003

Mardi, 7 octobre à 13 h 30	J.S. Bach
Mardi, 14 octobre à 13 h 30	L. van Beethoven
Mardi, 21 octobre à 13 h 30	Franz Schubert
Mardi, 28 octobre à 13 h 30	P.I. Tchaïkovski
Mardi, 4 novembre à 13 h 30	Igor Stravinski

Endroit : Bibliothèque Municipale Éva-Sénécal  
 420, rue Marquette, Sherbrooke

Prix : 12 \$ / conférence ou  
 50 \$ pour la série de 5 conférences

Informations (819) 843-5408



Louise Arseneau  
 Musicologue



# VIVEZ DES TEMPS MAGIQUES AU CENTENNIAL

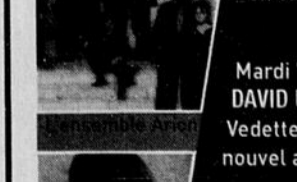
L'automne s'annonce chaud



Mardi 30 septembre, 20 h  
**MARGIE GILLIS**  
 30 ans de tournée que nous vous invitons à célébrer! P'tite causerie avec la directrice de tournée avant spectacle et rencontre avec Margie après spectacle.



Samedi 4 octobre, 20 h  
**L'ENSEMBLE ARION**  
 L'Ensemble Arion dirigé par Jaap ter Linden. Suites et concertos de Bach sont au programme avec l'ensemble augmenté à plus de quinze musiciens. Une réception-rencontre en compagnie des musiciens suit.



Mardi 7 octobre, 20 h  
**DAVID USHER**  
 Vedette de la chanson pop canadienne, il vient présenter son tout nouvel album, *Hallucinations*.

TÉLÉPHONEZ AU 822-9692 POUR VOUS PROCURER DES BILLETS.  
 Les abonnements pour les séries danse et musique sérieuse sont toujours disponibles.



## Une pierre précieuse

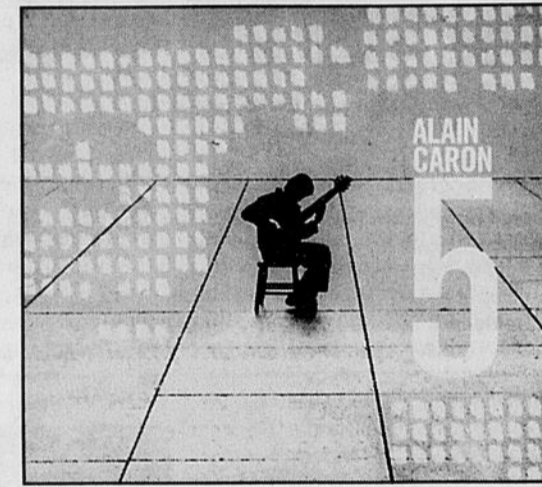
Denis Dufresne  
 SHERBROOKE

Aussi lyrique que «Tu m'aimes-tu» et aussi tranchant que «Boom Boom», le nouvel album de Richard Desjardins, «Kanasuta», nous arrive un peu comme une bouée de sauvetage, comme un refuge au milieu du vide et du conformisme. Car heureusement, pourrait-on dire, Desjardins est de ceux et celles qui dérangent encore.

Disons, d'entrée de jeu, que le thème de la nature est quasi omniprésent dans «Kanasuta», un disque par ailleurs rafraîchissant au plan musical. Pour les arrangements, le chanteur a donné carte blanche au réalisateur Yves Desrosiers (qui a travaillé notamment avec Lhasa de Sela et Frédéric Gary Comeau). Ce dernier a choisi d'habiller les chansons avec une instrumentation plus élaborée que ce à quoi le poète abitibien nous avait accoutumés jusqu'ici, de sorte qu'au piano et à la voix, se sont ajoutés guitares, violons, cuivres, accordéon et contrebasse.

Le résultat? On retrouve le Desjardins grave des beaux jours («Le saumon», «Kanasuta» et «Que sont devenus mes amis?», notamment) et le chroniqueur incisif du «vrai monde» («Buck», «Eh oui, c'est ça la vie»). Mais le meilleur du meilleur se trouve dans les chansons d'amour, d'indignation et d'espoir: «Notre-Dame des scories», «Nous aurons», «Jenny» et «Un trou perdu», où Desjardins écrit «Tu réjouis l'éty/tu sens bon l'hiver/dis-moi osse que t'étais/sans moi terrestre extra?». Avec ça, l'amour n'a plus besoin de s'expliquer...

Ces portraits intimes, ces tranches de vie, n'ont toutefois pas fait oublier les grandes causes, comme en témoigne la chanson «forestière» «Les veuves», une oeuvre de bravoure de sept minutes sur la destruction des forêts, où le chanteur est accompagné du contrebassiste Normand Guilbault. La poésie et la révolte sont intactes.



## Alain Caron se surpasse

Denis Dufresne  
 SHERBROOKE

Associé à un jazz fusion plutôt conformiste depuis ses débuts en solo, le bassiste Alain Caron signe, avec «5» (Disques NORAC), le meilleur album de sa carrière. Sans abandonner totalement les grooves bétonnés auxquels il nous a habitués, notamment sur des pièces telles que «Signal», qui démontre drôlement, et «Double Agent», le musicien nous fait visiter des contrées inexplorées jusqu'ici: climats oniriques sur «Ocean of Trees», qui ouvre le disque, et «Show of Hands», ambiance impressionniste, proche du «nujazz», sur «Ink Illusion» et «Solitude», une pièce qui témoigne du grand désarroi de notre temps. Caron, reconnu comme l'un des meilleurs bassistes au monde, ne réinvente pas la roue, mais démontre ici une grande capacité à se renouveler et à s'entourer de musiciens de très fort calibre: outre le saxophoniste François D'Amours et le claviériste Jean Saint-Jacques, ses compagnons de route habituels, on retrouve sur «5» le batteur Tony Albino, le trompettiste Maxime Saint-Pierre, le claviériste Daniel Thoun et même l'alchimiste des sons Jérôme Minière. Une réussite!



## LA RÉCOLTE DES COULEURS

**Marché public**  
 Produits locaux, bio et équitables  
 → les 27 et 28 septembre 2003.  
 Venez voir la grande variété de produits et rencontrer les producteurs!  
**Clown, musiciens et animation**

## ÉVÈNEMENT LAND ART

**Artistes en plein air**  
 Visite d'un fabuleux sentier d'oeuvres d'art créées à partir d'éléments naturels trouvés sur place.

Entrée gratuite sur le site  
 Randonnée en montagne.....3,75\$/adultes  
 .....1,75\$/enfants

Information et inscription :  
**828-3608**  
 Le mont Ham  
 Ham-Sud  
[www.montham.qc.ca](http://www.montham.qc.ca)

# La Bolduc et Félix entrent au panthéon

Presse Canadienne

TORONTO

Félix Leclerc et la Bolduc feront partie des premiers intronisés au Panthéon des auteurs et compositeurs canadiens, qui vient de voir le jour.

Gordon Lightfoot, Hank Snow et Alfred Bryan seront également honorés lors du gala inaugural de l'organisme, le mercredi 3 décembre, au studio Glenn Gould de la CBC à Toronto.

Fondé par l'éditeur canadien de musique Frank Davies, ce panthéon a été créé pour reconnaître les auteurs-compositeurs à succès. Dans le cadre de son programme de remise de prix, le panthéon intronisera également cette année 12 des chansons canadiennes les plus marquantes de tous les temps.

En plus d'organiser des galas annuels en l'honneur de ses intronisés, on a l'intention de construire un musée virtuel hautement interactif pour héberger des archives, de la recherche et des souvenirs de la chanson, en plus de



Félix Leclerc

créer un programme éducatif. Le point culminant de ces initiatives sera un véritable musée qui présentera les archives et souvenirs des intronisés.

Auteur, poète, dramaturge, compositeur et père de la tradition des chansonniers, Félix Leclerc est devenu populaire avec des chansons comme «Le P'tit Bonheur» et «L'Alouette en colère».

adoptant la turlute comme style musical.

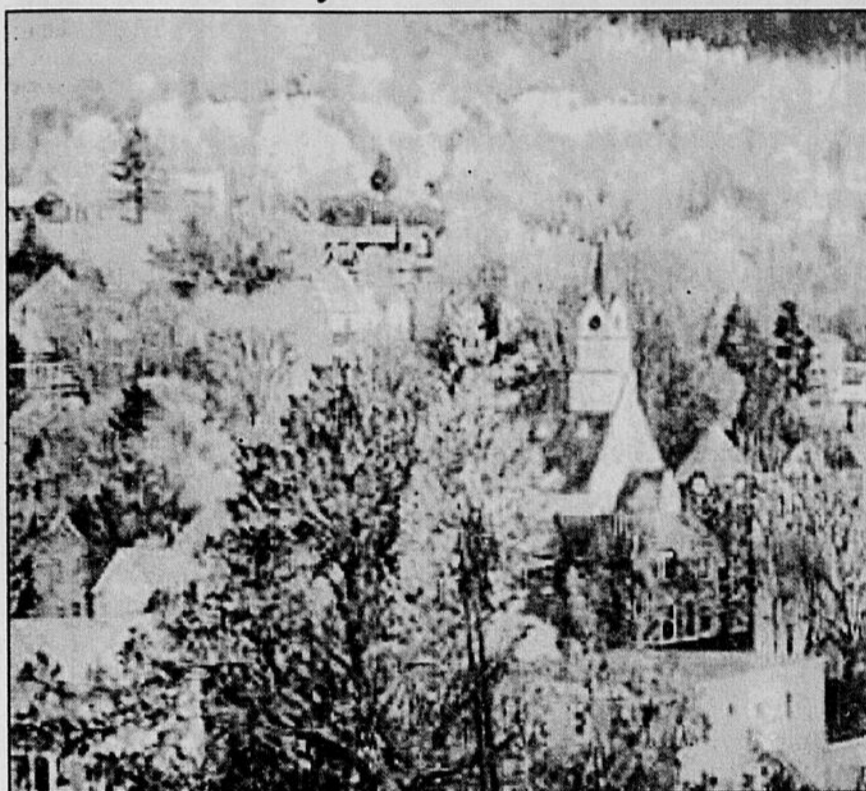
Véritable pionnier de la chanson canadienne, Alfred Bryan a écrit plus de 1000 chansons qui furent interprétées par des artistes tels Vince Gill, Dean Martin et Glenn Miller.

Né en 1938, Gordon Lightfoot a écrit depuis 1956 des succès tels «Early Morning Rain», «If You Could Read My

Mind», «Sundown», et «Wreck of the Edmund Fitzgerald».

Connu comme le père de la musique country au Canada, Hank Snow a pour sa part produit 120 albums à titre d'artiste, dont 85 extraits sont apparus au palmarès.

## Rosemary Miller à Stanstead



La Tribune, Olivier Bouffard

Le musée Colby-Curtis de Stanstead consacre sa prochaine exposition aux œuvres de l'artiste Rosemary Miller, décédée il y a deux ans. Au terme d'une longue carrière d'enseignement de l'art, principalement à l'Université Concordia de Montréal, Mme Miller et son époux, le peintre John Miller, ont élu résidence à Stanstead en 1991. L'exposition d'une trentaine d'œuvres sera inaugurée sous la présidence d'honneur de l'auteure, photographe et vidéaste Louise Abbott, aujourd'hui, à 14h.



CENTRE D'ARTS ORFORD

présente

1<sup>er</sup> OCTOBRE 2003 à 20h

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE SHERBROOKE



Stéphane Laforest



Jimmy Brière

Au programme :

Glinka • Ouverture *Russland et Ludmila*  
Rachmaninov • Concerto no 2  
Borodin • Symphonie no 2

CONCERT GRATUIT



Caisse populaire du lac Memphrémagog

Fonds d'héritage canadien  
En collaboration avec la Guilde des musiciens du Québec

CENTRE D'ARTS ORFORD

3165, chemin du Parc, Orford (Qc) J1X 7A2 • 1 888 310 3665 • (819) 843-9871

www.arts-orford.org



AUTOMNE 2003

### ★LES BRANCHÉS★



DON KARNAGE

Le mercredi  
1<sup>er</sup> octobre à 20 h

Don Karnage vous invite à son méga-spectacle-party BOUGE pour tous! Avec le groupe Tribal et la troupe de 35 danseurs (mixte) Underpressure.

### ★LES CABARETS★

Cabaret chansons avec PAULYN LACROIX

Le jeudi 2 octobre à 20 h

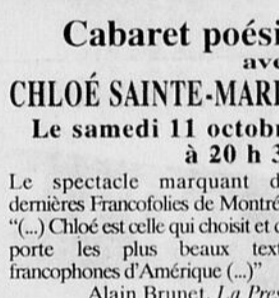
Du matériel original, des musiques qu'il compose sur des textes signés Denis Girard. Une saveur de bois et de guitare.



Cabaret Brel avec PIERROT FOURNIER

Le jeudi 9 octobre à 20 h 30

Le 9 octobre 1978, le grand Jacques Brel nous quittait. Vingt-cinq ans plus tard, jour pour jour, Pierrot Fournier s'habille de l'ironie de Brel avant de s'imprégner de sa tendresse.



Cabaret poésie avec CHLOÉ SAINTE-MARIE

Le samedi 11 octobre à 20 h 30

Le spectacle marquant des dernières Francofolies de Montréal. "(...) Chloé est celle qui choisit et qui porte les plus beaux textes francophones d'Amérique (...)" Alain Brunet, La Presse



Cabaret chansons avec YVES DESROSIERS

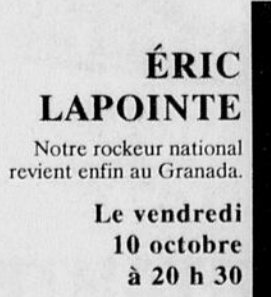
Collaborateur de Lhasa et Richard Desjardins, il se révèle, accompagné de Rick Hayworth et Mario Légaré.

ET PIERRE LAPOINTE

Il surprend autant par ses textes que par ses interactions avec le public.

Le vendredi 24 octobre à 20 h

### ★GRAND PUBLIC★



ÉRIC LAPOINTE

Notre rockeur national revient enfin au Granada.

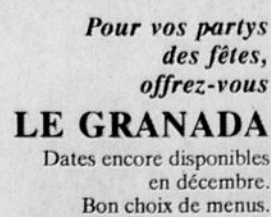
Le vendredi 10 octobre à 20 h 30



Fêtez Noël avec LA BOTTINE SOURIANTE

Le jeudi 11 décembre à 20 h 30

Spectacle seulement ou super-spectacle.



Pour vos parties des fêtes, offrez-vous LE GRANADA

Dates encore disponibles en décembre. Bon choix de menus.



www.theatregranada.com

Billetterie : (819) 565-5656

53, rue Wellington Nord, Sherbrooke

LE GRANADA

Théâtre d'atmosphère  
Le coeur du centre-ville



MEGA PARTY DON KARNAGE

avec Tribal et la troupe de danse Underpressure



LE MERCREDI 1<sup>er</sup> OCTOBRE À 20 H

au profit du Club Optimiste de Sherbrooke et de Hameau de Paix

Entrée générale : 22 \$

Loge privée : 30 \$

Tél. : 565-2843

Tél. : 823-9319



PlayAudio, East Side Mario's, Sonogram

LE GRANADA

Théâtre d'atmosphère  
Le coeur du centre-ville

Les spectacles

LE VIEUX CLOCHER

Sherbrooke

RÉSERVATION: 822-2102



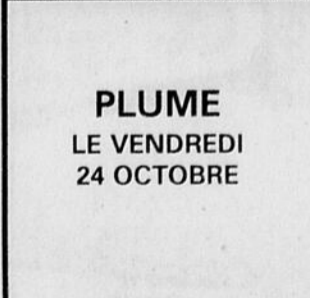
CE SOIR

Le samedi 27 septembre



MARIE-CHANTAL TOUPIN

LE SAMEDI 18 OCTOBRE



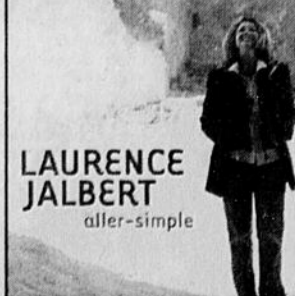
PLUME  
LE VENDREDI 24 OCTOBRE



ARIANE MOFFAT  
LE SAMEDI 25 OCTOBRE



LAURENCE JALBERT  
LE SAMEDI 8 NOVEMBRE



LAURENCE JALBERT  
aller-simple



HOMMAGE À STYX  
LE VENDREDI 7 NOVEMBRE

www.vieuxclocher.com



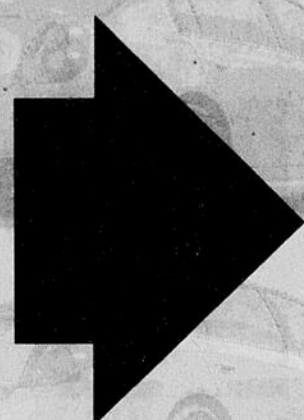
NOUVELLE DE DERNIERE HEURE • NOUVELLE DE DERNIERE HEURE

# 50 ALTIMA EN VENTE PUBLIQUE

Nissan Canada a livré à nos concessionnaires de Sherbrooke et Drummondville, 50 super berlines Altima, parmi les plus convoitées au Canada.

Liquidation immédiate • Livraison immédiate

**269**\$  
mois



**0**\$ DÉPÔT  
TRANSPORT  
PRÉPARATION

**MOINS CHÈRE QU'UNE 2003!**

LA TOUTE NOUVELLE  
**SENTRA 1,8 2004**



**179**\$  
/mois

TRANSPORT, PRÉPARATION INCLUS

LA GAMME LA PLUS EXCITANTE DE NOTRE HISTOIRE



**S** NISSAN  
Sherbrooke

4280, boulevard Bourque  
(819) 823-8008



**D** NISSAN  
Drummondville

1505, boul. René Levesque  
(819) 474-3930

LE GROUPE Beaucage *Parce que vous faites partie de la famille!*

Pour un temps limité. Faites votre offre sur l'une des 50 Altima 2003 en liquidation. Location 48 mois, 96 000 km inclus, 0,10 \$ le kilomètre excédentaire, avec comptant ou échange de 1 525 \$/3 495\$ pour la Sentra 2004 et Altima, 0 \$ comptant. Photos à titre indicatif. Soujet à approbation de crédit. Détails sur place.